



SOMMAIRE

Le congrès du 30^e anniversaire

Avec le présent bulletin s'achève le compte rendu du congrès du 30^e anniversaire de la Société de généalogie de Québec. Cette troisième et dernière partie est consacrée à l'apport de l'informatique dans le domaine de la généalogie et à une expérience de recherche déléguée en France. Le tout se termine par un rappel des événements qui se sont déroulés lors de ce congrès, exprimé par le président du comité organisateur, M. André Breton.

Le logiciel GP (Julien Dubé et Gilles Gauthier)	323
Parchemin : banque de données, un nouvel outil pour les généalogistes (Charles-A. Roberge)	329
Les recherches déléguées : l'expérience de la famille Gaudreau (Serge Goudreau)	334
Faits et gestes du congrès (André Breton)	339
Récit de vie et généalogie - Notes sur les Thériault (Yvon Thériault)	343
L'Événement de 1892 (Jacques Saintonge)	347
Regard sur les revues (Lucien Laurin)	349
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	351
Service d'entraide (André Beauchesne)	353
Travaux en cours (H.P. Tardif)	357
Décès de M. Louis-Philippe Bélanger	358
Colloque de la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie	358
Rassemblement des Gagnon et Belzile	359
Rassemblement des descendants de Bourbeau	359
Nouveaux membres (Guy Lacroix)	359
Assemblée générale annuelle, bibliothèque, horaire aux Archives nationales	360

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale – C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8
 Siège social – Salle 4254, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
 Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1991-1992

Président : André Beauchesne
Vice-président : Julien Dubé
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Guy Lacroix

CONSEILLERS

René Doucet, Gilles Gauthier, Marcel A. Genest,
 Jean-Paul Morin, Pierre Perron.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Jacques Saintonge
Bibliothèque :	René Doucet
Gestion des données informatisées :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 25,00 \$ par année
 Prix à l'unité 2,00 \$
 Frais de poste au Canada : 5%

(minimum 1,50 \$)
 autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
 Bibliothèque nationale du Québec
 ISSN 0316-0513
 Courrier de deuxième classe
 Enregistrement n° 5716

Imprimé par le Conseil régional du loisir

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Jacques Saintonge
Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, René Bureau,
 Cora Fortin-Houdet, H.P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Andrée L.-Doucet
 Lucien Laurin, Gérard Provencher.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel	25,00 \$
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

LE LOGICIEL GP

par Julien Dubé et Gilles Gauthier *

Lors du Congrès du 30^e anniversaire, une conférence démonstration du logiciel GP (Généalogie Personnelle) de la Société de généalogie de Québec a été présentée. Entièrement audio-visuel, le déroulement de cet atelier n'a pas reposé sur un texte précis, mais a été avant tout un exposé sur le fonctionnement du logiciel accompagné d'échange avec l'auditoire. Nous ne reprendrons pas la description de celui-ci, puisque nous retrouvons déjà dans L'Ancêtre (Vol. 16, N° 2, page 68) un texte qui le fait. Il serait bon malgré tout, pour le bénéfice des lecteurs, de faire ressortir des points qui ont soulevé un certain intérêt.

Rappelons que le logiciel GP a été conçu pour servir à la compilation et au traitement des données généalogiques que l'on retrouve dans les enregistrements d'état civil. On fait la lecture de la donnée au registre et elle est inscrite telle quelle dans GP. En agissant ainsi, on crée ce que l'on appelle des bases de données : une pour les mariages, une pour les naissances et une dernière pour les décès. Il est important de mentionner ici que le format des données des trois fichiers est conforme aux normes de la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie (ce format est présenté dans L'Ancêtre, Vol. 14, N° 8, page 295).

Donc par la saisie de l'information, on alimente les bases de données de GP. À partir de celles-ci, il est possible d'éditer :

- des répertoires de mariages, de naissances et de décès,
- un dictionnaire généalogique (type "Éloi-Gérard"),
- des tableaux d'ascendance (15 générations) et
- des tableaux de famille.

Les répertoires d'actes peuvent être édités immédiatement après leur saisie. Ils seront imprimés aux formats habituels pour ce type de publication avec possibilité d'une présentation chronologique ou alphabétique. Nous n'insisterons pas sur ce volet du logiciel. Mentionnons cependant que vous pouvez personnaliser vos répertoires d'actes et votre dictionnaire. Le logiciel peut diriger les informations dans un fichier sur disque plutôt que de les traiter à l'imprimante. Ces fichiers textes (ou dit DOS) sont alors facilement récupérables par la plupart des traitements de texte commerciaux.

Si l'édition des répertoires peut être réalisée immédiatement après la saisie et la vérification des données, le dictionnaire, les tableaux d'ascendance et les tableaux de famille ne peuvent l'être qu'après la création des liens entre les individus des bases de données. D'ailleurs, tous les logiciels de généalogie imposent ce travail à l'utilisateur.

Dans les fiches individuelles, ce lien est défini dans un champ (espace de la fiche où l'on inscrit l'information) appelé *pointeur*. Dans GP, ce pointeur fait toujours référence au numéro de la fiche de mariage des parents de l'individu faisant l'objet d'une fiche. L'exemple suivant illustre ces liens.

* M. Julien Dubé, vice-président de la Société de généalogie de Québec, est le concepteur du logiciel GP. M. Gilles Gauthier, membre du conseil d'administration, a coanimé avec lui l'atelier consacré à ce sujet.

FICHE DE NAISSANCE		# 2
Nom: GAUTHIER, Adélar	Sexe : H	
Né(e) le : 26-04-1871 à : , Ste-Félicité, Matane		
Baptisé(e) le:		
Père: GAUTHIER, Joseph	Mère: BERGERON, Sophie	
Dernier(e) conjoint(e) : PELLETIER, Alice		
Pointeur : #3		

Le pointeur #3 de la fiche de naissance d'Adélar Gauthier réfère au numéro de la fiche de mariage (#3) de ses parents (Joseph, Sophie Bergeron).

FICHE DE MARIAGE		# 3
Epoux GAUTHIER, Joseph	Epouse BERGERON, Sophie	
Mariés le: 17-04-1860 à : , Matane, Matane		
Ex-conjointe	Ex-conjoint	
Parents de l'époux GONTHIER(GAUTHIER), Philippe SAVARD, Anastasie Résidence des parents	Parents de l'épouse BERGERON, Charles COTE, Angèle Résidence des parents	
Pointeur de l'époux : #5	Pointeur de l'épouse : #6	

Sur cette dernière fiche (fiche de mariage #3), le pointeur de l'époux (#5) sous Joseph fait le lien avec la fiche de mariage de ses parents.

Nous insistons sur la bonne compréhension de ces liens puisque c'est sur ceux-ci que repose l'exactitude du dictionnaire, des tableaux d'ascendance et des tableaux de famille.

FICHE DE MARIAGE		# 5
------------------	--	-----

Le dictionnaire peut être produit pour l'ensemble des fiches des bases de données ou pour quelques patronymes seulement. Trois choix de présentation sont offerts : la forme utilisée par Éloi-Gérard Talbot in *Généalogie des familles originaires des comtés de Montmagny, l'Islet et Bellechasse* (Château-Richer, 1971-73), par ordre alphabétique des prénoms des enfants ou par ordre alphabétique du nom des conjoints des enfants. Dans sa forme de base, le dictionnaire se présente ainsi :

Numéro parents		Numéro de fiche	Date	Lieu
Famille regroupée par numéro du mariage des parents (ici 2)				
Bloc des naissances				
2	GAUTHIER -Herméline	340	N: 26-01-1894	Fall River
2	Léon *	349	N: 17-04-1897	Fall River
2	Arthur *	1	N: 30-04-1911	Sayabec
Bloc des mariages				
2	Léon GAMACHE Blanche	450	M: 30-09-1919	Val-Brillant
2	Arthur GARON Andrée	1	M: 04-07-1942	Rimouski
Bloc des décès				
2	Léon *	200	D: 00-06-1955	
2	-Herméline	365	D: 27-07-1991	Sacré-Coeur

Le trait d'union (-) précédant le prénom féminin signale celui-ci.
L'étoile (*) suivant un prénom signifie qu'il y a également un mariage pour ce prénom.
Le [numéro parents] dans la colonne de gauche fait référence au numéro de la fiche de (M)ariage des parents.

Numéro parents		Numéro de fiche	Date	Lieu
3	GAUTHIER Adélar PELLETIER Alice	2	M: 08-11-1892	Ste-Félicité

Nous n'insisterons pas sur l'impression du tableau d'ascendance. Nous référons plutôt le lecteur à l'article de L'Ancêtre précédemment cité (6,2) où un exemple de tableau est montré. Rappelons quand même qu'il y a possibilité d'y présenter jusqu'à quinze générations et que l'impression peut se faire en plusieurs étapes si désiré.

Terminons le survol rapide de GP par le tableau de famille. Il montre toute l'information des bases de données touchant une famille. Comme il a été souligné précédemment, l'exactitude des renseignements d'un tableau repose en grande partie sur l'inscription des pointeurs sur les fiches individuelles.

TABLEAU DE FAMILLE			
PERE: Adélarde GAUTHIER fils de Joseph, Sophie BERGERON (3) Ste-Félicité		MERE: Alice PELLETIER fille de Achille, Virginie OUELLET (4)	
NAIS/BAPT: Ste-Félicité	26-04-1871/		04-07-1876/
MARIAGE: Ste-Félicité	08-11-1892 (2)		
DEC/SEPUL: Lac-au-Saumon	30-06-1945/	Lac-au-Saumon	26-03-1966/
ENFANTS			
prénom	naiss./baptême	le conjoint et ses parents	décès/sépulture
Herméline	Mass. 26-01-1894		Rimouski 27-07-1991 Sacré-Coeur 29-07-1991
Léon	Mass. 17-04-1897	Blanche GAMACHE Val-Brillant 30-09-1919 (450) Alphonse, M.-Anne LAFRANCE	Lac-au-Saumon 27-08-1953
Arthur	Sayabec 30-04-1911	Andrée GARON Rimouski 04-07-1942 (1) Eugène, Emilie Miller	

Pour clore la session de démonstration, on a annoncé le développement d'outils pour améliorer et faciliter le travail des usagers du logiciel GP. Il faut bien comprendre ici que la première version de ce logiciel a été orientée avant tout vers le développement d'un programme simple, opérationnel et présentant la plus grande fiabilité. Cette opération terminée, il est apparu intéressant d'écrire deux utilitaires reliés à des aspects particuliers de la gestion des bases de données. Un premier veut faciliter la validation des pointeurs des fichiers de mariages, naissances et décès. Le second permet l'extraction, la réception et la sauvegarde des données de ces mêmes fichiers. Ces deux logiciels exigent une configuration du micro-ordinateur supportant un disque dur.

OUTIL1GP

L'utilitaire OUTIL1GP a été développé comme un complément au logiciel de généalogie personnelle (GP) de la Société de généalogie de Québec. Il permettra à tout utilisateur d'inscrire, de vérifier et de corriger à l'écran, les pointeurs des fichiers de mariages, de naissances et de décès créés par ce logiciel.

Le traitement des pointeurs s'effectue à deux niveaux, d'abord directement dans chacun des trois fichiers générés par GP où l'on peut voir, avec la fiche de mariage, de naissance ou de décès sélectionnée, une image abrégée du contenu de la fiche du pointeur. Au cours de cette étape, il est possible de modifier le numéro du pointeur. Le second niveau permet de visualiser, pour une fiche de mariage, l'ensemble des fiches de naissances et de décès qui y sont reliées. Pour compléter, il est possible d'afficher n'importe quelle portion de l'arbre généalogique généré par les pointeurs des fiches de mariages.

Tout comme GP, ce logiciel est conçu pour être simple d'emploi tout en respectant, dans la mesure du possible, les règles de fonctionnement déjà énoncées au Manuel de l'utilisateur de celui-ci. Toutes les commandes sont gérées par menu et appelées par une des touches du clavier ou par l'emploi d'une souris. Plusieurs écrans d'aide sont accessibles en cours de travail et décrivent le fonctionnement des différents modules. Enfin, une page calendrier, correspondant à la date principale de la fiche à l'écran, peut être affichée en actionnant une combinaison appropriée de clés.

Le menu principal donne accès à quatre modules de travail :

- | |
|------------------------|
| 1 - Fiche de mariage |
| 2 - Fiche de naissance |
| 3 - Fiche de décès |
| 4 - Arbre généalogique |
| 5 - Fin de la session |

Trois de ceux-ci réfèrent aux mêmes fiches de mariages, de naissances ou de décès que l'utilisateur a créés avec le logiciel GP. Leur présentation, par contre, est simplifiée. L'élément nouveau est le quatrième module, l'[Arbre généalogique], qui permet de voir sur un même écran et pour un individu choisi les trois générations qui l'ont précédé.

Comme le but de ce logiciel est d'inscrire, de valider et de corriger, si nécessaire, les pointeurs vers les parents, la présentation de la fiche de mariage est conçue dans cette optique. C'est ainsi que seule l'information nécessaire est retenue. Sur la fiche principale, en plus des renseignements concernant directement le mariage des époux, l'on retrouve les noms et la résidence de chacun de leurs parents. Sous ces noms et dans des fenêtres séparées affichées dans le tiers inférieur de l'écran, sont présentés le numéro du pointeur vers les parents ainsi que les noms des personnes inscrites sur la fiche de mariage correspondant à ce pointeur. L'utilisateur peut donc visualiser si ce numéro de pointeur correspond bien à la fiche de mariage à laquelle il désire faire référence. L'écran traitant la fiche de mariage a cet aspect:

FICHE DE MARIAGE		# 2
Epoux GAUTHIER, Adélarde	Epouse PELLETIER, Alice	
Mariés le: 08-11-1892 à: . Ste-Félicité, Matane	Ex-conjoint	
Ex-conjointe		
Parents de l'époux GAUTHIER, Joseph BERGERON, Sophie Résidence des parents Ste-Félicité Matane	Parents de l'épouse PELLETIER, Achille OUELLET, Virginie Résidence des parents Saint-Onésime Kamouraska	
Pointeur vers les parents: 3	Pointeur vers les parents: 4	
GAUTHIER, Joseph BERGERON, Sophie Mariés le : 17-04-1860 à : Matane Matane	PELLETIER, Achille OUELLET, Virginie Mariés le : 04-02-1867 à : Saint-Onésime Kamouraska	

Chaque fiche (mariage, naissance et décès) a son menu particulier. Celui de la fiche de mariage est le plus important puisque, de par la conception de GP, les pointeurs des trois types de fiches y sont reliés. On peut, entre autres, y appeler les fiches de naissances ou de décès qui y sont liées.

La présentation des fiches de naissances et de décès est plus simple. L'exemple suivant illustre cette assertion. Nous y avons ajouté la page calendrier telle qu'elle serait affichée après emploi des clés appropriées.

FICHE DE NAISSANCE		# 2
Nom: GAUTHIER, Adélard	Sexe : H	
Né(e) le :26-04-1871 à : , Ste-Félicité, Matane	Baptisé(e) le:	
Père: GAUTHIER, Joseph	Mère: BERGERON, Sophie	
Dernier(e) conjoint(e) : PELLETIER, Alice		

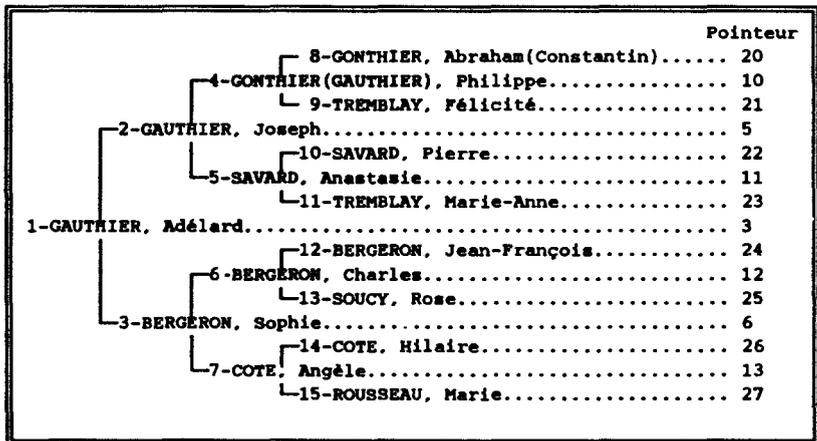
Pointeur vers les parents: 3
GAUTHIER, Joseph
BERGERON, Sophie
Mariés le : 17-04-1860
à :
Matane
Matane

Avril		1871				
Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

Le dernier module de cet utilitaire est celui de la présentation d'un arbre généalogique à l'écran. Il permet à l'utilisateur de vérifier toutes les ascendances du fichier des mariages. Il est bon de rappeler que ces ascendances ne sont possibles que dans la mesure où les pointeurs ont été inscrits sur les fiches de mariages.

À cause de la limite physique des écrans de première génération et des cartes graphiques associées (80 colonnes sur 25 lignes) utilisés par beaucoup d'usagers de GP, l'affichage est limité à quatre générations à la fois.

ARBRE GENEALOGIQUE



L'arbre peut présenter jusqu'à quinze (15) personnes. Chacune de celles-ci est précédée par un numéro séquentiel de un (1) à quinze (15) et reliée à la droite du tableau au pointeur vers les parents.

Le menu de l'arbre généalogique offre trois sélections de recherche :

- vous pouvez continuer la suite de l'ascendance en choisissant le numéro immédiatement à la gauche d'une personne,
- ou en choisissant le pointeur vers les parents de la personne. Dans ce cas, il faudra choisir l'un des conjoints puisque le pointeur réfère à une fiche de mariage.
- Si vous voulez changer de famille, vous pouvez reprendre une sélection à partir d'un nouveau numéro de fiche.

OUTIL2GP

Ce deuxième utilitaire permet à l'utilisateur du GP d'ajouter des données à ses fichiers de base à partir de fiches de format GP enregistrées sur disquette. Il autorise également des extractions de ses fichiers de base vers une disquette dans le but, entre autres, de faire des copies de sécurité des trois fichiers. Ces possibilités facilitent aussi la mise en commun de collectes d'informations généalogiques effectuées sur plusieurs micro-ordinateurs. Enfin, un module offre la possibilité de transformer des fichiers de type DBASE en fichiers GP et inversement.

Cet utilitaire, simple de fonctionnement et utilisant le clavier ou une souris, affiche un menu offrant les six options suivantes :

1- COPIER en partie ou en entier, un des trois fichiers de la base de données GP.

Cette opération offre à l'usager la possibilité de transférer des données d'un fichier à un autre de même nature, ou de les transmettre à un autre usager du GP. Ce dernier doit posséder la même version de ce programme pour les intégrer à sa base de données.

Cette fonction de copie peut se faire :

- par numéro ou groupe de numéros,
- par date ou groupe de dates,
- selon la première lettre d'un nom (conjoint ou conjointe - dans le cas d'une fiche de mariage) ou entre deux premières lettres,
- par paroisse - jusqu'à 10 à la fois
- et par patronyme (conjoint ou conjointe - dans le cas d'une fiche de mariage) jusqu'à 10 également.

Lors de la phase finale du traitement, les fichiers sont comprimés pour occuper le moins de place possible. Ils peuvent être sauvés sur n'importe quel format de disquette. Si le fichier comprimé est trop volumineux, il est scindé et distribué sur plusieurs disquettes numérotées séquentiellement.

2-AJOUTER les données copiées, grâce au module précédent, à un des fichiers de votre base de données.

Lors de cette opération, le programme gère le type de fichier récupéré et les insertions de disquettes, s'il y a lieu. Des messages affichés à l'écran vous permettent de suivre la procédure et vous signalent les actions à prendre si nécessaire.

Au cours de la phase de récupération des données, tous les pointeurs de l'ajout sont mis à zéro pour éviter toute confusion.

3-SAUVEGARDER en entier un des trois fichiers de base.

Cette sauvegarde (comme le *Backup* du DOS) peut servir de copie de sécurité. Comme pour la fonction copie précédente, ce module gère le type de la disquette, son état (détecte si elle est formatée ou n'est pas vierge) et distribue le contenu des fichiers comprimés sur plusieurs disquettes numérotées séquentiellement.

4-RÉCUPÉRER en entier un fichier de base sauvegardé.

Cette procédure est assortie de plusieurs points de contrôle pour éviter la destruction inopinée de fichiers existants. Les pointeurs sont conservés tels que sauvegardés.

5-DBASE-A-GP transforme tout fichier de données généalogiques au format DBF en un format utilisable par GP.

Ce transfert de données d'une base de type DBF au format GP exige, de l'utilisateur, la connaissance du numéro des champs et de leur appellation. Préalablement, il faut s'assurer qu'aucun des champs à être transformés n'excède 20 caractères, que les dates soient en mode 'caractère' et en format jour-mois-année (31-09-1767). Tout problème de transfert est détecté et signalé. Lors du déroulement de l'opération, un dialogue s'établit entre le logiciel et l'utilisateur pour faciliter le travail.

6-GP-A-DBASE transforme un fichier GP à un format de type DBase III ou DBase IV.

Pour ceux qui ont une bonne connaissance du fonctionnement d'un logiciel commercial de base de données, cette option offre la possibilité de procéder à des manipulations personnalisées de la base de données GP.

ACQUISITION DE DEUX UTILITAIRES

D'ici quelques semaines, les usagers inscrits du logiciel GP auront la possibilité de se procurer ces deux utilitaires. Une lettre leur indiquera les modalités d'acquisition.

PARCHEMIN : BANQUE DE DONNÉES UN NOUVEL OUTIL POUR LES GÉNÉALOGISTES

*À condition d'en sortir, la généalogie peut mener à l'histoire*¹

par Charles-A. Roberge

Je suis bien fier de prendre la parole devant un auditoire aussi distingué, formé de personnes qui partagent la même passion, le même amour pour l'histoire, à l'occasion du congrès qui marque le 30^e anniversaire de votre Société. Il m'est donc fort agréable de venir vous présenter la Banque Parchemin; il ne s'agit pas d'une nouvelle institution financière concurrente aux Caisses populaires Desjardins - je n'ai pas l'intention de me placer dans un tel conflit d'intérêts.

¹ Le Gnomon, 1991, N° 77, p. 62.

Lors de mes études classiques au Collège des Jésuites de Québec, mon intérêt pour l'histoire est déjà manifeste; le Père Adrien Pouliot, s.j., est sans doute le responsable de cette tendance chez moi. Plus tard, l'histoire du droit, l'histoire des institutions et les études spécialisées en archivistique seront pour moi des occasions de prolonger mes recherches dans le domaine de l'histoire.

Mon collègue Julien S. Mackay aime dire : *Dans tout notaire, il y a un historien qui sommeille.* C'est vrai pour moi et cela explique probablement ma présence comme responsable de l'exposition d'archives notariales, en 1986, dans le cadre du congrès international du notariat latin. Vous vous souvenez du magnifique catalogue publié à l'occasion de cette exposition qui s'est tenue à Montréal et à Québec. Cette exposition fut le résultat d'une entente entre la Chambre des notaires du Québec, les Archives nationales du Québec et la Société de recherche historique Archiv-Histo. Ce fut une expérience fort enrichissante et un événement culturel des plus appréciés.

À la même époque ou presque, deux historiens, Hélène Lafortune et Normand Robert, qui avaient tous deux collaboré étroitement à l'exposition d'archives notariales, ont eu l'idée originale de dépouiller systématiquement tous les actes des vieux greffes de notaires de 1635 à 1885. Alors les trois mêmes partenaires, la Chambre des notaires, les Archives nationales et Archiv-Histo ont réuni leurs efforts et leurs contributions financières pour assurer la mise sur pied de la Banque de données notariales nommée **Parchemin** et ce, à partir de la masse documentaire que constituent les minutes, les actes authentiques des notaires du début de la colonie à 1885, 250 ans d'histoire!

Dans toute recherche en sciences humaines et en particulier en histoire, les actes notariés comptent parmi les documents les plus fiables puisque leur authenticité ne suscite aucun doute. Nous voilà donc en présence d'un patrimoine culturel des plus riches qui met en évidence l'histoire de notre jeune peuple.

Il faut se rappeler qu'au début de la colonie, la majorité des transactions de la vie quotidienne était consignée devant notaire. Aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, tout était prétexte à contrat et peu d'événements pouvaient passer sous silence. Comme les registres de l'état civil qui remontent sans interruption à l'année 1636, nos archives notariales apparaissent comme une série complète, presque sans faille et irremplaçable pour la connaissance de la vie de nos ancêtres. Les pays qui ont connu des guerres, des révolutions ou d'autres bouleversements politiques ont perdu une partie de leurs archives notariales. Les documents notariés s'avèrent des témoins privilégiés des relations des hommes.

On fréquentait souvent le notaire et pour des motifs divers. Des milliers de minutes traitent de sujets qui, maintenant, seraient réglés directement entre les intéressés. Ainsi, nous pouvons trouver dans les actes de notaires : la vente d'un cheval, la cession d'une esclave et même des promesses électorales ont déjà été consignées; sans oublier les contrats de mariage et les testaments. Tous ces documents sont révélateurs de l'histoire des mentalités, des faits et des gestes de la société d'hier. Le notaire était un conseiller, un consultant sûr et fidèle à qui l'on s'adressait chaque fois que l'on était mal pris. Sous le régime français, il n'y avait pas d'avocat; on avait recours au notaire pour régler bien des différends et contresigner les transactions.

Devant cette masse d'informations que composent les archives notariales, il était nécessaire de créer des instruments de recherche modernes et adéquats pour pouvoir procéder à un inventaire systématique de ces cinq millions de documents. Vous conviendrez avec moi qu'il s'agit d'une entreprise gigantesque.

Suite au protocole d'entente intervenu entre les Archives nationales du Québec, la Société de recherche historique Archiv-Histo et la Chambre des notaires du Québec et ce, dès 1986, grâce au support informatique, une banque centrale de données notariales était créée à l'échelle du Québec tout entier. En effet, l'informatique est apparue comme le moyen inespéré pour permettre l'accès à cette quantité massive de documents.

Hélène Lafortune et Normand Robert ont été les artisans de cette révolution dans le domaine de la recherche historique; leur première démarche a été de définir la description archivistique pour effectuer l'entrée des données sur support magnétique. Ils ont voulu éviter des énumérations sans substance et ils ont préféré s'en tenir aux informations qui pourraient servir aux futurs chercheurs.

Pour les fins de ce projet dénommé **Nouvel accès aux archives notariales du Québec ancien**, on a donc développé un progiciel Archivum dont le module de saisie se veut être un test de description à la pièce des actes notariés.

Les auteurs ont donc développé une méthode dont les lignes directrices se retrouvent dans l'élaboration de cinq bordereaux d'enregistrement qui a permis le dépouillement de tous les actes notariés. Ces lignes directrices divisent également la description en éléments essentiels, notamment les règles à suivre quant au relevé des renseignements d'ordre nominatif, socio-professionnel et toponymique. Ainsi on relèvera les noms des parties mentionnées à l'acte et ceux des conjoints, les occupations ou les professions voire les titres honorifiques; on notera également les renseignements se rapportant aux lieux, soit d'origine ou de résidence de même que ceux ayant trait à l'objet de la transaction, soit un bien meuble, soit un bien immeuble.

Ce nouveau système informatique permettra aux chercheurs – vous êtes tous de ceux-là – d'interroger à leur guise les renseignements contenus dans la **Banque Parchemin**, la banque des données en croisant, selon leurs désirs, les différentes variables du système. Vous comprendrez que ces variables permettront des recherches précises dans le temps et dans l'espace, par patronyme, par type d'actes, par profession et par minutier de notaire.

Il est permis de dire que, jusqu'à ce jour, le manque d'outils de recherche dans le domaine des archives notariales a fait en sorte que, pour accéder à une ou à plusieurs pièces convoitées, il fallait aux chercheurs non seulement une certaine sagacité mais aussi une certaine obstination et une chance certaine. À ce problème de pouvoir repérer rapidement l'information contenue dans les greffes de notaires, s'ajoute celui causé par le déchiffrement des écritures qui anéantit dès le départ bien des initiatives pour exploiter ce riche matériel archivistique.

Les minutes rédigées par le notaire montréalais **Bénigne Basset**, à compter de 1657, celles du notaire **Romain Becquet**, de Québec, entre 1665 et 1682, et même celles du notaire **Sévérin Ameau**, de Trois-Rivières, à la même époque, sont d'une lecture fort difficile. Nous sommes convaincus que vous n'êtes pas tous experts en paléographie.

De nombreux chercheurs, dont plusieurs parmi vous, connaissent les possibilités considérables qu'offre l'exploitation des fonds notariaux mais se sont souvent heurtés à des problèmes d'organisation et de contrôle de la source historique.

Nous estimons que la **Banque Parchemin** apporte une solution à cette impasse. Les archives notariales du Québec ancien tiendront désormais dans la mémoire d'un ordinateur et pourront fournir aux chercheurs un vaste panorama des rapports humains, soit dans une région en particulier, soit une période bien définie, ou à une échelle plus grande pour le Québec tout entier.

L'établissement de la banque de données notariales signifie avant tout des possibilités de recherches accrues. À ce jour, plus de 850 types d'actes différents ont été indexés dans la Banque Parchemin. Vous ne pouvez imaginer la variété des données que peut offrir ce nouvel instrument de recherche.

Permettez-moi de vous donner quelques chiffres qui peuvent illustrer l'ampleur du travail déjà accompli dans le cadre de ce projet. Aujourd'hui près de 445 000 actes ont été intégrés dans la Banque Parchemin et représentent plus de 2 000 000 de mentions nominatives et plus de 800 000 mentions de lieux.

La Banque Parchemin pourra servir à bien des fins, non seulement pour des recherches dans l'histoire économique, sociale ou familiale, mais aussi pour l'histoire littéraire et scientifique.

Je n'ai pas à souligner l'importance des contrats de mariage pour des généalogistes qui s'intéressent à l'histoire de leurs ascendants et aux structures de la vie familiale du temps jadis. Plus de la moitié des actes des notaires concernent la vie économique; il sera facile à partir de l'appel des différentes transactions à caractère économique de sonder la production, la distribution des richesses à une époque donnée. Archivum permettra d'obtenir, en quelques minutes, la référence à tous les inventaires après décès d'une région et de connaître ainsi la valeur et la proportion des biens mobiliers ou immobiliers.

Grâce à la Banque Parchemin, le recours à des échantillons modestes sera une époque révolue. Vous pouvez imaginer que l'on pourra avoir recours à de grandes quantités de données sans aucune mesure avec celles qui ont servi aux études historiques réalisées jusqu'à ce jour. L'inventaire des fonds notariaux facilitera tellement la cueillette des données qu'il faudra envisager avant longtemps d'autres moyens d'approche de la société québécoise, soit par la confrontation dans le temps et dans l'espace des données notariales obtenues pour plusieurs régions ou au cours de différentes périodes.

La Banque Parchemin s'adresse à tous les chercheurs, dans diverses disciplines, et ceux-ci pourront identifier facilement la matière qu'ils veulent évoquer. Nous croyons et nous vous citons à titre d'exemple qu'un botaniste pourra reconstituer les essences des arbres d'une forêt à partir des marchés de coupe de bois enregistrés devant notaire.

Par le truchement du progiciel Archivum, c'est un dialogue que l'on vient d'établir entre le chercheur et l'ordinateur. Ce dialogue pourra être mené sur un plan thématique, à partir de l'énoncé d'un nom de famille ou d'un lieu géographique. Quels sont les actes contenus dans la banque qui réfèrent aux Côté ou aux Duval? Ou encore quels sont les actes qui ont été signés par Boucherville?

Nous pourrions interroger la Banque Parchemin pour connaître tous les actes où une des parties aura déclaré exercer le métier de cordonnier à Lévis entre 1700 et 1760.

Cet index automatisé offrira donc aux chercheurs un outil de repérage grâce à des mots-clés : dates, noms des personnes ou de lieux. À partir de ces mots-clés, le chercheur sera renvoyé aux notices résumant le contenu de l'acte notarié qui l'intéresse.

Si nous désirons obtenir des notices concernant les actes passés par les Sulpiciens ou les Ursulines de Québec ou de Trois-Rivières, il suffira alors de sélectionner le nom à l'index des personnes morales. Vous intéressez-vous à l'histoire des chirurgiens? L'index des métiers donnera immédiatement accès aux actes les concernant. Pour les géographes, grâce à l'index des noms de lieux, dresser la liste des toponymes et suivre l'évolution dans le temps deviendront un jeu d'enfant.

Il est possible d'affirmer qu'une nouvelle ère s'ouvre aussi pour l'histoire des familles puisqu'on pourra retracer fidèlement toutes les conventions matrimoniales, les testaments, les codicilles, les donations et les inventaires après décès. Pour les généalogistes et les historiens qui s'intéressent à la famille, Parchemin sera un outil de première main, car non seulement les actes notariés complètent-ils, dans bien des cas, les archives de l'état civil mais ils fournissent la matière première pour faire revivre nos ancêtres et leurs familles.

Le Devoir du lundi 26 juin 1989 prédisait ceci : "La Banque informatisée Parchemin va révolutionner l'histoire du Québec". Certes, les chercheurs n'auront plus à rechercher l'informatisation dispersée dans les différents minutiers de notaires. Bien des recherches vont ainsi pouvoir être facilitées.

La Banque Parchemin fera en sorte que la consultation de ce riche matériau historique s'effectue dans des conditions moins difficiles qu'elles ne l'ont été jusqu'à présent.

D'ici deux mois, l'ordinateur Archivum aura "mémorisé" tous les greffes des notaires du Régime français. Le travail de compilation ou d'inventaire est en avance sur l'échéancier prévu au départ de ce vaste projet que nous pouvons évaluer à un investissement de l'ordre de 2 000 000 \$.

Au point de vue opérationnel, nous pouvons prévoir que des points d'accès à l'ordinateur seront placés soit dans des bibliothèques universitaires ou municipales, soit dans les bureaux régionaux des Archives nationales. Chose certaine, toute personne intéressée pourra consulter Archivum et ce, facilement.

Le répertoire informatisé des minutes notariales du Québec est unique au monde; en effet, aucun autre pays n'a commencé le dépouillement de ses greffes avec support informatique. C'est avec un vif plaisir et avec une immense fierté que la Banque Parchemin sera présentée aux archivistes du monde entier qui seront réunis à Montréal, du 6 au 11 septembre 1992, pour le XII^e Congrès international des Archives. Ces importantes assises seront présidées par Jean Favier, directeur général des Archives de France, que nous avons eu le plaisir de connaître lors du colloque "Université - Notariat", à Paris, en mars 1989.

Monsieur John A. Dickinson, directeur du Département d'histoire à la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal, dans une lettre du 18 décembre 1990 adressée à Archiv-Histo, écrivait :

Nous espérons sincèrement que vous pourrez continuer et compléter cette œuvre colossale. Vous pouvez compter sur notre appui et sur notre estime pour poursuivre cette entreprise déjà fort avancée pour laquelle vous avez développé une expertise québécoise tout à fait originale.

Avec la Banque Parchemin, tous les passionnés d'histoire seront donc en mesure de découvrir les volontés de leurs ancêtres et ce, d'une façon presque instantanée. Quand toutes les archives notariales seront intégrées à la Banque Parchemin, ce corpus de plus de cinq millions de documents constituera un champ de recherche exceptionnel. Archiv-Histo, les Archives nationales et la Chambre des notaires se réjouissent d'avoir créé un instrument de recherche privilégié et innovateur donnant accès à une collection d'archives unique au monde.

* * * * *

LES RECHERCHES DÉLÉGUÉES : EXPÉRIENCE DE LA FAMILLE GAUDREAU

par Serge Goudreau

En tout premier lieu, j'aimerais remercier la Société de généalogie de Québec qui me donne l'occasion de venir vous parler de mon expérience de recherche en France. Je dois également préciser que l'Association des familles Gautreau s'est impliquée dans cette expérience, car l'Association finance actuellement des recherches aux Archives départementales de La Rochelle. Les démarches effectuées par l'Association des familles Gautreau, pour connaître l'histoire de nos ancêtres ainsi que les résultats que nous avons obtenus en France, constitueront l'essentiel de cette conférence.

Les Gaudreau québécois descendent de deux frères originaires du bourg de La Flotte dans l'Île de Ré. L'île de Ré est située à proximité de la ville de La Rochelle en Charente-Maritime. Dès les années soixante, le lieutenant colonel Jean-Yves Godreau, ancien président de la SGQ, a effectué des recherches à La Flotte. Il a alors identifié les actes de naissance de nos deux ancêtres ainsi que l'acte de mariage de leurs parents rédigé en 1643. Ainsi, le lieu d'origine en France des Gaudreau n'a jamais fait de doute.

En septembre 1990, j'ai eu l'occasion de visiter l'Île de Ré et tout particulièrement le bourg de La Flotte. J'en ai profité pour effectuer trois jours de recherche aux Archives départementales de La Rochelle ainsi qu'à la mairie de La Flotte. Je désirais m'assurer s'il était possible de retrouver des informations inédites sur nos ancêtres. J'y ai trouvé des documents intéressants, notamment dans les greffes de notaires. Je suis donc revenu de ce voyage persuadé que nous devons effectuer des recherches sérieuses à La Rochelle sur l'histoire de notre lignée familiale en France. Il ne me restait qu'à convaincre l'Association des familles Gautreau de s'impliquer financièrement dans ce dossier.

Pour réaliser un projet de dépouillement d'archives en France, nous avons trois problèmes à résoudre.

- Qui financerait la recherche en France?
- Qui serait engagé pour réaliser la recherche?
- Quelle procédure serait suivie?

Financement de la recherche

Comme bon nombre d'associations de familles, l'Association des familles Gautreau a été invitée à participer au 350^e anniversaire de la ville de Montréal en 1992. L'assemblée annuelle des familles Gautreau se tiendra alors à Montréal et l'occasion était toute choisie pour procéder au lancement d'un premier livre d'histoire sur les Gaudreau. Convaincre l'Association des familles Gautreau de financer des recherches en France fut relativement aisé. En effet, il était hors de question de publier sans connaître l'histoire de notre lignée familiale en France.

L'Association des familles Gautreau a donc décidé d'investir 1500,00 \$, ce qui représente l'engagement d'un chercheur français pour une durée de quatre semaines.

À qui confier la recherche en France

Identifier un chercheur français prêt à s'occuper de nos recherches constituait la prochaine étape à franchir. Il nous fallait trouver quelqu'un d'honnête et surtout de compétent, car dépouiller des documents de la première moitié du XVII^e siècle pose de nombreux problèmes de lecture.

Comment identifier ce spécialiste en paléographie? Consulter une revue française de généalogie afin d'y choisir l'une des nombreuses personnes qui offrent leurs services constituait un choix à envisager. Cette démarche présentait cependant des risques énormes.

Il était évident que nous devions absolument choisir une personne qui nous était référée. Nous avons alors consulté Michel Langlois qui, avec la Maison des ancêtres, établit actuellement des contacts avec des chercheurs français. La Maison des ancêtres leur propose un contrat de service où ils acceptent de travailler à un tarif préalablement établi. La Maison des ancêtres réfère alors les noms de ces chercheurs à des associations de familles comme la nôtre qui sont prêtes à effectuer des recherches en France.

La Maison des ancêtres agit donc comme intermédiaire entre les chercheurs français et les associations de familles québécoises. Cette façon de procéder offre de nombreux avantages. En effet, la personne nous est référée par un organisme accrédité et le chercheur accepte d'avance de respecter certaines règles. De fait, cette procédure sécurise autant le chercheur français pour se faire payer que les associations de familles pour obtenir des résultats de recherche.

Michel Langlois nous a donc donné le nom d'un chercheur travaillant aux Archives départementales de La Rochelle qui accepterait d'effectuer notre travail de recherche. Les conditions salariales étaient les suivantes : 10,00 \$ l'heure plus 5,00 \$ de prime par document relevé. Nous avons confié nos recherches à madame Nicole Poisson en février dernier. Au début de la recherche, nous lui avons versé un acompte. Après avoir effectué 70 heures de recherche, elle nous expédiait un rapport d'étape nous renseignant sur l'état d'avancement de ses travaux. Son rapport final nous parvenait au bout de 40 heures additionnelles de recherche. Ce mode de paiement en trois versements nous permettait de juger de la qualité de son travail avant de lui expédier la totalité de l'argent.

Procédure de recherche

Avant de se lancer dans le financement de recherches en France, il est essentiel de connaître l'état de conservation des archives de l'endroit d'origine de l'ancêtre. Lors de mon séjour à La Rochelle, j'ai consulté les registres d'état civil de La Flotte et surtout j'ai identifié les notaires qui pratiquaient dans ce bourg au XVII^e siècle.

En ce qui a trait à l'état civil de La Flotte, les registres s'ouvrent en 1611 mais les décès ne sont conservés qu'à partir de 1668. Signalons que les actes de mariage de cette période ne donnent pas les noms des parents. La consultation des greffes de notaires devenait alors essentielle.

Parmi les notaires conservés aux Archives départementales de La Rochelle, nous avons identifié le notaire Denis Gibouleau qui pratique à La Flotte dès 1607. Ce notaire a travaillé dans ce bourg pendant une quarantaine d'années mais une grande partie de son greffe a été perdue. Dans la seconde moitié du XVII^e siècle, les notaires Febure et Penetreau travaillent également à La Flotte. Un coup d'œil rapide dans ces greffes de notaires m'avait permis d'y trouver des actes concernant nos ancêtres.

Quant aux archives seigneuriales de Ré, il n'en reste aucune trace.

Ce séjour en France m'a surtout permis d'identifier les greffes de notaires susceptibles de contenir des informations sur nos ancêtres. Nous avons alors fourni à madame Poisson un plan de recherche qu'elle devait suivre dans les moindres détails. Notre première préoccupation était d'identifier la date de décès de Jean Gautreau, père de nos deux ancêtres. Cette date demeurait très importante, car elle établissait la date limite de dépouillement des archives de notaires. Jean Gautreau serait décédé en 1678. Nous avons fait effectuer un dépouillement de tous les greffes de notaires de La Flotte jusqu'en 1685.

Conclusion de recherche

Jetons brièvement un coup d'œil sur les résultats des recherches effectuées à la mairie de La Flotte ainsi qu'aux Archives départementales de La Rochelle. L'annexe 1 dresse la lignée ascendante de nos deux ancêtres venus en Nouvelle-France. Gilles et Jean Gautreau sont donc les fils de Jean Gautreau et de Marie Rouher qui se sont mariés à La Flotte le 20 avril 1643. Ce Jean Gautreau serait le fils de Jean Gautreau et de Marie Prousteau, qui lui-même était le fils de Maurice Gautreau et de Catherine Lambreteau. Les recherches en France ont donc permis d'identifier trois générations de Gautreau vivant à La Flotte. Précisons que cette ascendance n'aurait pu se faire en n'utilisant que l'état civil car les actes de mariage ne précisent pas les noms des parents.

Le dépouillement des greffes de notaires prend alors une très grande importance. Un acte de vente nous a été très utile pour établir cette ascendance. Une photocopie d'une partie de cet acte est annexée à la lignée que j'ai distribuée (annexe 2). Le 20 octobre 1663, Jean Gautreau effectue la vente d'une parcelle de vigne provenant de l'héritage de ses parents. Lors de cette transaction, Jean Gautreau précise être le fils de feu Jean Gautreau et le petit-fils de Catherine Lambreteau, son aïeule. C'est en recoupant ces informations avec d'autres actes notariés que nous avons pu reconstituer l'ascendance de nos ancêtres en France.

De plus, les actes notariés nous donnent des indices sur les dates approximatives de décès. Par exemple, Maurice Gautreau était déjà décédé en 1611 lorsque son épouse effectua le règlement d'une dette devant le notaire Gibouleau. Deux enfants de Maurice Gautreau ont pu être identifiés par les actes notariés : d'abord Jeanne dont le mariage avait été célébré le 23 avril 1618 à La Flotte. En 1624, le notaire Gibouleau dresse l'inventaire de ses biens. À cette occasion, on précise qu'elle avait déjà été mariée à Mathurin Joselin et qu'elle avait un enfant vivant issu de ce mariage. Détail intéressant, Catherine Lambreteau, sa mère et Jean Gautreau, son frère, apparaissent comme témoins à la confection de l'inventaire. Ainsi, Jeanne Gautreau a au moins un frère, Jean, qui serait notre ancêtre en ligne directe. Ce Jean Gautreau serait décédé vers 1646 et Marie Prousteau, son épouse, est toujours vivante en 1658 lorsque Michel, leur fils, rédige son testament devant le notaire Febure.

Comme on le voit, les actes notariés ont été d'une grande importance pour dresser l'ascendance de nos ancêtres en France. Naturellement, les transactions notariales nous renseignent également sur les activités de nos ancêtres. Jean Gautreau, père des ancêtres canadiens, loue pour cinq ans une maison en 1645 dans le hameau de Puits Lizet et il possède également des vignes au terroir du Pouzerault en 1663.

En définitive, pour effectuer des recherches sérieuses en France, tout chercheur doit absolument combiner les archives de l'état civil aux greffes de notaires. Les résultats de cette recherche demeurant tout à fait inédits. Chaque famille québécoise a l'opportunité d'en connaître plus sur ses ancêtres français; il suffit simplement de faire des efforts en ce sens.

Conclusion

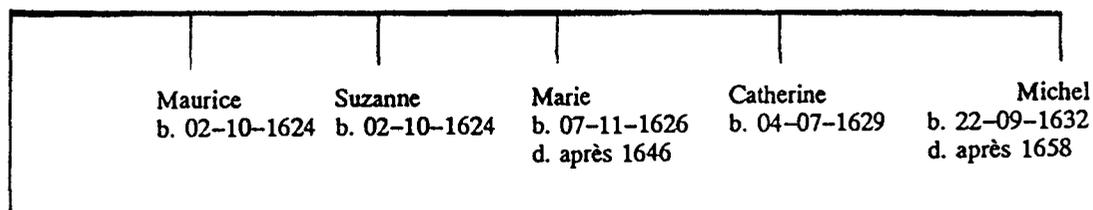
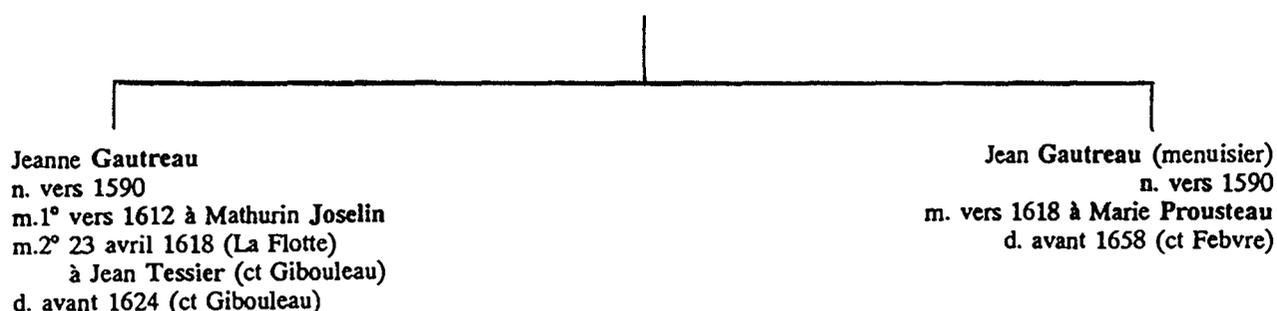
Pour terminer, j'aimerais soulever quelques suggestions et j'invite la salle à faire ses commentaires.

D'abord, il demeure très important qu'un organisme québécois oriente les généalogistes dans le choix de correspondants français. Il est donc urgent d'établir une banque de chercheurs accrédités auxquels nous pourrions faire confiance. De nombreux Québécois ont fait effectuer des recherches en France. Une enquête auprès des membres de toutes les sociétés de généalogie du Québec pourrait nous permettre d'identifier les familles qui ont fait l'objet de recherches en France et des chercheurs qui ont effectué ces recherches.

De plus, bon nombre de chercheurs ont déboursé eux-mêmes le coût de recherches en France sur leurs familles. Les familles membres de la Fédération des familles souches doivent prendre la relève et financer ces recherches par l'ensemble de leurs membres. Les généalogistes ont donc intérêt à s'impliquer à l'intérieur de ces associations de familles pour faire valoir la recherche généalogique. D'ailleurs, toutes ces associations devraient inscrire une clause dans leur charte prévoyant qu'un certain pourcentage de leurs cotisations soit consacré à la recherche.

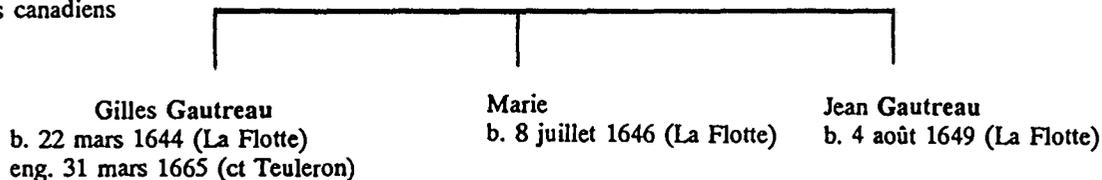
Annexe 1

Maurice Gautreau
 n. vers 1565
 m. vers 1590 à Catherine Lambreteau
 d. avant 1611 (ct Gibouveau)



Jean Gautreau (laboureur)
 n. vers 1618
 m. 20 avril 1643 (La Flotte) à Marie Rouher (ct Gibouveau)
 s. 13 mai 1682 (La Flotte)

Ancêtres canadiens



FAITS ET GESTES DU CONGRÈS

par André Breton *

Avec la présente livraison de L'Ancêtre se termine la publication des textes de conférences livrées lors du 30^e anniversaire de la Société de généalogie de Québec, tenu à Sainte-Foy, les 11, 12 et 13 octobre dernier. Par ce présent message, je désire effectuer un bref rappel du déroulement de cette célébration et rendre hommage à ses artisans.

Rappelons d'abord qu'au-delà de 200 personnes ont assisté aux activités de ce congrès. C'est dire le succès remporté en cette période si difficile de notre histoire économique. En plus du choix des conférenciers et des activités proposées, un autre facteur a pu influencer cette participation : le comité organisateur a fait et tenu le pari de pratiquer le même tarif d'inscription que celui qui était en vigueur pour le congrès de 1986.

Activités du vendredi 11 octobre

Le congrès a donc été ouvert par le docteur André Beauchesne, président de la Société qui a adressé son message de bienvenue pour la circonstance. On a ensuite procédé à la présentation des nouvelles publications, dont les *Mariages du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, ouvrage préparé en collaboration par la Société de généalogie de Québec, la Société de généalogie du Saguenay et le Centre interuniversitaire SOREP de Chicoutimi.

Par la suite, M. René Bureau, premier membre et premier président de la Société, a prononcé sa causerie intitulée "*La joie de connaître en généalogie*". Cette causerie a été suivie d'un vin d'honneur.

Activités du samedi 12 octobre

Comme il est de tradition, cette journée a été faite de diverses conférences ainsi que d'un salon du livre de généalogie. Ces deux types d'activités ont remporté un franc succès.

Les conférenciers choisis étaient de haut calibre et ont su captiver leur auditoire. Les conférences étaient prononcées en ateliers, chacun d'entre eux étant dirigé par un animateur. Voici la liste de conférenciers et des animateurs :

Atelier A-1 Les sources en généalogie
Recherches généalogiques aux Archives nationales du Québec : évaluation et perspectives.
Conférencier : Gilles Héon, archiviste, Archives nationales du Québec à Québec
Animateur : Renald Lessard

Recherches généalogiques aux Archives nationales du Canada : évaluation et perspectives.
Conférencier : Christian Rioux, archiviste, Archives nationales du Canada
Animateur : Renald Lessard

Atelier A-2 Les sources en généalogie
L'utilité des recensements dans la recherche généalogique.
Conférencière : Andrée Héroux
Animateur : Renald Lessard

* Président du comité organisateur

Atelier A-3 Les sources en généalogie
Les ressources généalogiques de la salle Gagnon.
Conférencier : **Daniel Olivier**, Bibliothèque municipale de Montréal
Animateur : Gabriel Brien

Ateliers B-1 et B-2 Généalogie et informatique
Conférence démonstration du logiciel GP (Généalogie personnelle).
Conférenciers : **Julien Dubé** et **Gilles Gauthier**
Animatrice : Diane Duval

Atelier B-3 Généalogie et informatique
La banque de données "Parchemin", un nouvel outil pour les généalogistes.
Conférencier : **Charles A. Roberge**, notaire, Archiv-Histo
Animateur : Raymond Deraspe

Atelier C-1 Recherches en France
La recherche des ancêtres en France.
Conférencier : **Jacques Lemieux**, professeur, Collège Mérici
Animateur : René Doucet

Les recherches déléguées. L'expérience de la famille Gaudreau.
Conférencier : **Serge Goudreau**, démographe
Animateur : René Doucet

Atelier D-1 Réforme de l'état civil
La réforme du registre et des actes de l'état civil.
Conférencier : **Serge Bouchard**, avocat Pothier, Bégin
Animateur : Bernard Leboeuf

Implantation de la réforme des actes de l'état civil.
Conférencier : **Guy Lavigne**, directeur de l'État civil
Animateur : Bernard Leboeuf

Atelier E-1 Généalogie et hérédité
Recherche généalogique et étude sur les maladies humaines héréditaires.
Conférencier : **Dr Michel Maziade**, Centre hospitalier Robert-Giffard
Animateur : Marcel Genest

Le salon du livre de généalogie a réuni les publications de 16 exposants, ce qui a permis d'en faire un lieu d'échange à la fois actif et intéressant, qu'on en juge par la liste suivante :

- . Bona Arsenault
- . Cap-aux-Diamants
- . Fédération québécoise des Sociétés de généalogie
- . Groupe Voyages Québec
- . H.P. Tardif et J.F. Tardif
- . La Fédération des familles-souches québécoises inc.
- . Les Presses de l'Université Laval
- . Librairie Villeneuve
- . M.-Ange Dessaint de Saint-Pierre
- . Société d'histoire et d'archéologie des Monts
- . Société d'histoire régionale de Lévis
- . Société de Conservation du patrimoine de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud

- . Société de généalogie de Québec
- . Société généalogique canadienne-française
- . Société historique de Québec
- . Tableau Miron (Christian Miron)

Banquet

Réunissant un peu plus de 130 convives, le banquet s'est déroulé dans une atmosphère chaleureuse, ponctuée par la remise des nombreux prix de présence dont un voyage pour deux, Montréal-Paris-Montréal. Marc Beaudoin en était le vivant animateur.

La table d'honneur était composée du Dr André Beauchesne, président de la Société et de Mme Beauchesne, de M. Jacques Matthieu, professeur agrégé d'histoire à l'Université Laval, de Mme Jacqueline Faucher-Asselin, présidente de la Fédération des sociétés de généalogie et de M. Yvan Asselin, de Me Guy Lavigne, directeur de l'état civil, de M. Gilles Héon, directeur de Archives nationales du Québec et Me André Breton, président du comité organisateur du congrès.

Le banquet fut d'abord l'occasion de rendre hommage à un ancien président et bénévole assidu de notre société : M. Gérard E. Provencher. Le président André Beauchesne lui rendit hommage pour ses 2 années à la présidence de la société et pour les 16 années suivantes pendant lesquelles il œuvra pour le compte du mensuel *L'Ancêtre*.

Par la suite, trois anciens présidents se virent remettre leurs diplômes de gouverneur :

- Jacqueline Faucher-Asselin, présidente de 1984 à 1987
- Diane Duval, présidente de 1987 à 1989
- Guy W.-Richard, président de 1989 à 1991

Le clou du banquet devait être la très intéressante causerie de Jacques Mathieu intitulée *À propos de stratégie familiale*, retraçant un épisode de notre histoire sociale sous l'angle de la généalogie.

Activités du dimanche 13 octobre

Les généalogistes avaient le choix entre trois activités :

- recherche aux Archives nationales du Québec avec le bienveillant accueil dispensé par Renald Lessard, archiviste, et Michel Simard, bénévole de la Société;
- recherche à la bibliothèque de la Société de généalogie ouverte par les soins de son responsable René Doucet et d'une équipe de bénévoles;
- visite à l'Île d'Orléans.

La visite de l'île fut guidée par Louis Dumas, président de la Chambre de commerce de l'île d'Orléans. 47 personnes y prirent part. Le tour guidé qu'avait longuement préparé M. Dumas fut très apprécié des participants qui eurent ainsi l'occasion d'admirer de nombreuses maisons patrimoniales où vécut nombre d'ancêtres.

Conclusion

Ce congrès du 30^e anniversaire de la Société de généalogie de Québec a donc connu un franc succès que nous devons aux congressistes eux-mêmes, aux conférenciers, aux commanditaires (liste en annexe) et à nos bénévoles.

En terminant, je tiens à remercier plus particulièrement ceux qui ont pris part à l'organisation :
Mmes Cora Fortin-Houdet, Andrée Lemay-Doucet, Marguerite Perron-Dubé, MM. Marc Beaudoin,
Georges Crête, Guy Lacroix, Jean-Paul Morin et Michel Simard.

Annexe

La Société de généalogie de Québec est heureuse de souligner la participation de la société de transport aérien Air Liberté au congrès qui a marqué le 30^e anniversaire de sa fondation. Air Liberté s'est en effet impliquée dans cette célébration en offrant le premier prix de participation, soit une paire de billets d'avion Montréal - Paris - Montréal. Ce premier prix a été remporté par M. Raymond J. Corriveau, de Montréal à l'occasion du banquet de clôture du congrès.

À cette même occasion, d'autres prix ont été offerts par la Société de généalogie de Québec et ses commanditaires. En voici la liste :

Commanditaires

Société de généalogie de Québec
(Répertoire des mariages du Saguenay-Lac-Saint-Jean)

Dictionnaire biographique du Canada
Volume XII

Société historique de Québec
Histoire municipale

Cap-aux-Diamants
Abonnement

Restaurant Le Chat Grippé
Certificat cadeau

Restaurant Le St-Amour
Certificat-cadeau

Brochetterie Chez Greco
Certificat-cadeau

Restaurant Le Bel Mondo
Certificat-cadeau

Autres commanditaires :

Groupes Voyages-Québec Inc.,
Caisse populaire de Saint-Sacrement,
La Société canadienne de la Croix-Rouge.

Gagnants

Rita Tardif
Montréal

Fernande Vanier
Sherbrooke

Sylvain Carrier
Chicoutimi

Micheline Roux
Victoriaville

Jacques Saintonge
Sainte-Foy
Jacqueline Héroux
Montréal

Bruno Chouinard
Beauport

Marcel Surprenant
Charny
Serge Blouin
Charlesbourg

Jocelyne Fournier
Hull

* * * * *

RÉCIT DE VIE ET GÉNÉALOGIE

NOTES SUR LES THÉRIAULT

par Yvon Thériault *

La devise du Québec *Je me souviens* pourrait s'appliquer aussi bien au récit de vie qu'à la généalogie, ces deux exercices littéraires de mémoire et d'imagination. Tel est du moins ce que propose de démontrer cette causerie sur une expérience personnelle de littérature intime et sur la généalogie de la famille Thériault.

Parlons d'abord de l'expérience d'apprentissage du récit de vie chez des personnes d'ici, qui avancent en âge.

À l'automne 1988, des aînés(es) qui fréquentaient la bibliothèque Monique-Corriveau (Sainte-Foy) ont exprimé le désir de compléter les travaux de leur comité de lecture par une initiation à la narration des *Souvenirs*. Une première série d'ateliers d'écriture fut aussitôt annoncée dans le bulletin du Service municipal des loisirs. Le projet se présentait ainsi :

une initiation au récit de vie, selon une formule adaptée à des adultes, pour faciliter la préparation d'un journal de famille, un recueil de souvenirs, un récit autobiographique destiné à la famille et aux enfants des participants (es).

Cette nouvelle forme de loisir culturel s'adressait à toute personne attentive à l'évolution de son âge et soucieuse de transmettre l'héritage de son expérience sous forme de récit de vie.

Le projet sera bien accueilli avec 22 inscriptions à la session d'hiver 1989. L'animation est confiée à un aîné recyclé en psychopédagogie peu avant sa retraite. Dès l'origine, ces ateliers d'écriture poursuivent donc des objectifs pédagogiques :

- de façon générale : aider des aînés(es) à découvrir par eux-mêmes comment et pourquoi écrire leurs souvenirs;
- plus précisément : apprendre à situer leurs souvenirs dans la littérature intime au Québec; identifier les différentes formes de récit de vie; bâtir sa propre documentation avant de commencer à écrire; former son propre coffre d'outils pour rédiger; apprendre à distinguer anecdotes, événements, jalons de vie; finalement construire une synthèse personnelle selon un plan original de récit.

À cette approche cognitive de l'écriture s'est ajoutée par la suite une préoccupation pour la dimension de l'apprentissage, grâce à des exercices et des échanges réguliers sur l'écriture en mouvement, sur les chemins du souvenir à travers les étapes et les structures de la vie.

La méthode

Pour atteindre ces objectifs on a choisi la méthode des ateliers (workshops). Chaque unité d'étude comporte deux heures en salle et une heure d'écriture à la maison. Les rencontres se déroulent dans un local de la bibliothèque transformée en lieu de travail parmi des rayonnages de livres particulièrement sympathiques puisqu'il s'agit de journaux intimes, biographies, récits de vie, mémoires et souvenirs.

* Résumé de la conférence présentée à l'occasion de l'assemblée mensuelle de la Société de généalogie de Québec, le 15 janvier 1992.

Chacun des dix ateliers d'une session adopte une approche de solution des problèmes concrets de l'écriture personnelle.

Un premier bilan de cette expérience permet de croire que la formule rencontre les attentes des aîné(es) qui ont manifesté une persévérance de 80% sur l'ensemble des dix sessions de 1989 à 1991. La plupart ont profité des exercices pour fixer un plan général de leur projet et même rédiger certains chapitres de leurs souvenirs. Plusieurs personnes s'inscrivent à nouveau pour préciser certains points ou approfondir leurs réflexions sur l'écriture intime.

Deux projets collectifs ont été réalisés durant les ateliers et un recueil des meilleurs textes est prévu pour le printemps 1992.

Comme le soulignait un aîné dans son relevé de parcours :

Ces rencontres m'ont permis de commencer l'écriture de mes souvenirs, tout en m'aidant à mieux évaluer mon cheminement personnel, de l'enfance à mon arrivée au tiers sommet de ma vie. La réalisation de mon projet d'écriture est devenue une source de satisfaction personnelle et le début d'un héritage précieux à laisser à mes enfants et à ma famille.

L'expérience de ces ateliers indique que la plupart des récits de vie commencent par des notes plus ou moins élaborées sur la généalogie des familles du mémorialiste. On aborde souvent les souvenirs personnels en situant l'origine de sa famille qui remonte à XYZ arrivée ici en l'année 16— et établie d'abord à tel village. Le premier chapitre de beaucoup de récits est en réalité la description de la famille-souche de l'auteur. Plusieurs aînés arrivent même aux ateliers d'écriture avec la généalogie complète de leur famille. Sous ce rapport, on dispose de modèles avec les Mémoires autobiographiques de Gabrielle Roy, Gérard Filion, Henri Bergeron, Albert Tessier, Joffre Proulx, Jean O'Neil sans oublier le succès mondial de *Racines* (Alex Haley). Le livre le plus lu de tous les temps – la Bible – ne contient-il pas des notes généalogiques relatives aux personnages de ce vaste ensemble de récits de vie?

Notes généalogiques sur les Thériault

Pour continuer dans cette tradition, quelques notes généalogiques sur la famille Thériault qu'on retrouve à plusieurs endroits du Québec et des Maritimes. Il semble que l'ancêtre de tous les Thériault d'Amérique soit Jean Terriot, un laboureur poitevin recruté pour l'Acadie au milieu du 17^e siècle par Charles de Menou, sieur d'Aulnay et de Charnisay et gouverneur de l'Acadie (1604–1650).

On ne possède pas l'acte de naissance de Jean Terriot mais, lors du premier recensement de l'Acadie en 1671, on apprend qu'il vit au Port-Royal, âgé de 70 ans et que son épouse Perrine Ruau (ou Breau) est âgée de 60 ans. L'aîné de ses enfants Claude est alors âgé de 36 ans (probablement né en France vers 1635).

On n'a jamais retrouvé le contrat d'embarquement de cette famille originaire de Martaizé près de Loudun en Poitou. Les spécialistes de l'histoire et de la généalogie des Acadiens – Geneviève Massignon, Placide Gaudet et Bona Arsenault – affirment que Jehan Terriot a été recruté par son maître Charles de Menou devenu lieutenant-général de l'Acadie à la mort de son cousin Isaac de Razilly en 1635. On sait que Menou d'Aulnay a effectué deux importants voyages de recrutement en France en 1642 et 1644. À chaque occasion, il a ramené en Acadie des colons avec leur famille. Martaizé, le village du laboureur Jean Terriot, se trouve à quelques kilomètres de La Chaussée et faisait partie du fief de la famille de Charles de Menou d'Aulnay. Il est donc vraisemblable que notre ancêtre accepte un contrat d'engagement de 36 mois pour l'Acadie, qu'il traverse à partir du port de La Rochelle et qu'on le trouve au Port-Royal en 1644 parmi les *vingt ménages français qui sont passés avec leurs familles pour commencer à peupler le pays* (Bibliothèque nationale de France, ms 9 281, f 104 : *Extrait et mémoire de ce que le Sieur*

d'Aulnay a fait dans la Nouvelle France, cité par Geneviève Massignon : Les parlers français d'Acadie, p. 19).

Peupler le pays, en effet. La première génération de Terriot comptait sept enfants, la seconde treize et ainsi jusqu'à la douzième génération que nous formons aujourd'hui.

Les Thériault sont donc l'une de plus anciennes familles d'Acadie. La première génération, passée d'un village poitevin en Acadie vers 1640, a d'abord vécu au Port-Royal. L'ancêtre était décédé au recensement de 1681 car Perrine Brault y est inscrite comme *veuve de Jehan Terriot*. La famille avait déjà commencé à se disperser et les jeunes se sont établis dans des pays neufs : Beaubassin, Grand-Pré, Rivière-aux-Canards, Cobequid.

En 1730, d'autres Thériault remonteront la rivière Saint-Jean pour s'établir au Nouveau-Brunswick, devant la menace des événements. En septembre 1755, Jean-Baptiste, fils de Germain à Germain à défunt Jehan Terriot est déporté avec sept mille autres Acadiens. Il épousera à Roxberry (MA), une payse, Marie Cyr, avant de regagner les îles Saint-Pierre et Miquelon en 1762. Il y vivra jusqu'à sa mort, avec d'autres épisodes de déportation pour y fonder la branche des Thériault à laquelle j'appartiens par mon père Arcadius à Albin à Fabien Thériault.

Les familles Thériault du Bas-Saint-Laurent descendent de Paul Terriot, fils de Claude jr, fils de Claude sr, fils de l'ancêtre Jean Terriot.

On compte actuellement près de 2000 familles Thériault dans les Maritimes, aux Îles-de-la-Madeleine et dans la province de Québec, au Madawaska, en Louisiane, à Belle-Île-en-Mer et dans le Poitou. Récemment Pélagie en a ramené plusieurs dans sa charrette. Bona Arsenault, dans son *Histoire et généalogie des Acadiens*, démêle nos liens de parenté.

Une Association des Thériault d'Amérique existe depuis 1980 pour faciliter les retrouvailles de cette grande famille éparpillée aux quatre coins de l'Amérique et de la France par les avatars de l'histoire.

Plusieurs familles de l'Acadie ancienne sont apparentées par alliance aux Terriot, Thériot, Thériaux et Thériault :

- Aucoin, Belliveau, Blanchard, Breau, Boudrot, Bourg, Bourgeois, Bourk, Brot, Chevary et Etchevary
- Cormier, Cyr (Sire)
- Daigle, Daigre, Destroismaisons, Douaron, Doiron, Dugas
- Gauterot, Gaudreau, Gaudet, Girouard, Godin, Granger, Grand'Maison, Guérin, Hébert, Hubert
- Landry, Leblanc, Melanson
- Pellerin, Pitre, Richard, Robichaud
- Trahan, Turbide, Yturbide

Le nom est encore porté en Haute-Vienne autour de Loudun, Montcontour et Châtelleraut, à Belle-Île-en-Mer, dans la région de Nantes, en Louisiane (au bayou Terriot), un peu partout dans les provinces maritimes (baie Sainte-Marie entre Digby et Yarmouth), dans la péninsule acadienne et la vallée de la Madawaska. Quant au Québec, le généalogiste Adrien Bergeron identifie une trentaine de régions acadiennes regroupant un million de Québécois de souche acadienne (10% de familles du Québec portent un nom acadien).

Deuxième centenaire d'arrivée aux Îles-de-la-Madeleine

L'année 1992 marquera le deuxième centenaire de l'implantation des Thériault aux Îles-de-la-Madeleine. C'est en effet le 22 septembre 1792 que plusieurs familles acadiennes (250 personnes selon certains historiens) quittaient Miquelon pour fuir la Révolution qui menaçait de s'étendre aux possessions françaises d'Amérique. Ces rescapés de la Déportation de 1755 seront les premiers *boat-people* accueillis au Québec. Les plus anciens registres du Havre-Aubert mentionnent en l'année 1793 le nom de Louis Thériault, fils de Jean-Baptiste et de Marie Sire, de Miquelon et anciennement de l'Acadie. Le registre de l'Île Miquelon tenu par François-Paul Ardillier précise que Jean-Baptiste et Marie Sire *venaient de la Nouvelle-Angleterre où ils étaient détenus après la Déportation*.

En terminant, on me permettra d'ajouter quelques mots sur un ancien député des îles, Louis-Albin Thériault, mon grand-père (1872-1953). Après ses études au Collège de la Pocatière, il devient maître d'école à Havre-aux-Maisons. En 1900, il tente sa chance comme candidat aux élections provinciales, mais il est défait par Patrick Delaney (48 voix).

En 1906, il sera élu par 98 voix contre l'ancien député Delaney et le fils de Robert Leslie, qui avait péri en mer en se rendant siéger à Québec (le 5 décembre 1905). Louis-Albin Thériault sera réélu en 1908, avant de céder son siège en 1912 à un confrère de collège, le député de L'Islet et ministre de l'Agriculture Joseph-Édouard Caron.

Louis-Albin devient alors inspecteur d'école (1912-1937), conseiller et maire de Havre-aux-Maisons, préfet de comté, juge de paix et conciliateur public à la mode des anciens Acadiens. Durant son séjour à l'Assemblée législative, il s'était rendu célèbre par son rôle dans l'histoire du Ponchon (*The Winter Magdalen Mail*, 1910). Siégeant en même temps que Henri Bourassa, il avait été le premier abonné du *Devoir* et le plus fidèle aux Îles-de-la-madeleine. Au cours de mes vingt années au *Journal des débats*, je me suis intéressé à retrouver les modestes échos de son passage au Salon de la race au début du XX^e siècle. L'histoire, la généalogie et le récit de vie se confondent dans cette évocation.

Sources

Arsenault, Bona, *Histoire et généalogie des Acadiens*, Le Conseil de la Vie française en Amérique, 1965, 2 tomes.

Massignon, Geneviève, *Les parlers français d'Acadie*, Librairie Klincksieck, 1962, 2 vol.

Bergeron, Adrien, s.s.s., *Le Grand Arrangement des Acadiens au Québec*, vol. VIII.

Hubert, Paul, *Les Îles de la Madeleine et les Madelinots*, Les éditions de la Source, 1926.

Gaudet, Rose-Délina, *Recherches sur les origines des habitants des Îles 1755-1816*, Musée de la mer, Havre-Aubert 1978.

Poirier, Michel, *Les Acadiens aux îles Saint-Pierre et Miquelon 1758-1828*, Éditions d'Acadie 1984.

Au sujet de l'approche pédagogique aux Ateliers d'écriture :

Knowles, Malcolm, *The Modern Practice of Adult Education*, Pollet Publishing, Chicago, 1980.

Birren, James, *Development Through Autobiography*, Ethel Percy Andrus Gerontology Center, Los Angeles 1987.

Mantha, Chantal, *Le plaisir de l'écriture*, Le Bel Âge, juillet 1988.

De Ravinel, Hubert, *Le défi de vieillir*, Éditions de l'Homme 1991.

* * * * *

L'ÉVÉNEMENT DE 1892

Recherche : Jacques Saintonge

Service civil

Pour une première fois que cela arrive depuis longtemps, nous voyons un gouvernement à Québec en veine de faire des économies.

Plusieurs surnuméraires employés dans les différents ministères ont reçu avis ces jours-ci que leurs services ne seront plus requis.

Nous comprenons que ces employés doivent être bien ennuyés de recevoir leur congé.

Nous souhaitons que ce qui arrive ait pour effet de dégoûter les gens de courir maintenant après des emplois publics, au lieu de s'en rapporter à leur initiative personnelle, au travail libre et indépendant de leur esprit et de leurs bras pour gagner le pain quotidien.

Le service civil a un effet des plus déplorables chez nos gens, déjà trop prédisposés à se laisser aller au fil de l'eau de l'existence par l'éducation rêveuse et contemplative qu'ils reçoivent pour la plupart.

Les aspirations au fonctionariat civil détruisent chez eux tout esprit d'initiative.

Une place au gouvernement, c'est le *nec plus ultra* de leur ambition.

Il y a là une situation morbide dont notre société entière souffre : on veut éviter les hauts et les bas de la vie; on veut, en arrivant dans la vie, non seulement avoir un morceau de pain, mais une tartine toute faite avec un supplément de confitures.

Eh bien, franchement, ça n'est pas ça.

Il faudrait que les jeunes gens eussent dans la vie d'autres objectifs que le service civil qui, après tout, est une abdication, souvent dans une grande mesure, de la liberté individuelle pour un maigre salaire.

Il faut qu'ils se convainquent une bonne fois, que l'état du fonctionnaire public n'est nullement supérieur à l'ouvrier qui, armé du rabot ou du ciseau, édifie quelque chose, à la position du médecin qui soulage l'humanité souffrante ou de l'homme de la loi qui passe bien des veillées à agencer un plaidoyer puissant pour faire rendre justice à qui de droit.

On n'accepte des positions dans le service civil, que lorsqu'elles sont largement rémunérées, ou lorsqu'on a épuisé tous autres moyens de gagner sa vie.

Le service civil est trop exposé aux fluctuations de la politique pour qu'on lui accorde tant soit peu d'attention, et le sort de ceux qui viennent d'être congédiés en est la preuve et devrait servir d'exemple à ceux qui jusqu'ici ont cru qu'une place au gouvernement, c'était le comble du bonheur en ce monde. (26 mars 1892)

Mort d'un centenaire

Hamilton, 29 – Daniel Lilly, le plus ancien résident du comté de Watertown, est mort hier au chef-lieu du comté à l'âge de 106 ans. Il a joui de toutes ses facultés jusqu'à une couple d'années avant sa mort. (29 mars 1892)

Un centenaire

Hamilton, Ont., 30 – Daniel Lilley, le plus vieux citoyen du comté de Wentworth, est mort lundi, à Watertown, à l'âge de 106 ans. Il était tailleur. Il était né en Irlande. Le défunt faisait usage de liqueurs et de tabac. Il est mort de vieillesse. (31 mars 1892)

Mort d'une centenaire

Phoenix, Ariz., 1^{er} avril – Carmen Rodriguez, une femme mexicaine, âgée de 150 ans, est morte à Tucson, hier soir. Senora Rodriguez a été fille d'honneur à la cour vice-royale mexicaine sous la domination espagnole. Plus tard, elle fit partie du personnel de la maison de l'empereur Maximilien. (1^{er} avril 1892)

Le salaire de la police – On demande une augmentation

Les policiers de Québec sont à faire des instances auprès des membres du conseil pour obtenir une augmentation de salaire. Les agents de la sûreté reçoivent maintenant \$1.15 par jour et les sergents \$1.25. Le salaire des policiers de Montréal est plus élevé.

Les agents de la paix ont déjà vu, il y a quelques années, leur traitement augmenté. Ils ne recevaient alors que 90 cts et \$1.00 par jour.

Cette augmentation de salaire ainsi que celle du chef s'élèvera en bloc à environ \$4,200. Cette question sera soumise prochainement au comité de finances. (9 avril 1892)

Le Vieux Château

Qu'on aille voir ce qui reste du Vieux Château dont on parle tant depuis deux mois. La bâtisse et les voûtes qui ont servi de poudrières du temps des Français sont rasées jusqu'à la terre. Il reste encore quelques pelletées de terre à enlever et ce sera tout.

On commencera immédiatement le travail du creusement des fondations du nouvel hôtel. On nous dit qu'une nombreuse équipe d'ouvriers sera sans retard installée là, afin de pousser les travaux avec toute la vigueur et la célérité possibles. (9 avril 1892)

Un ancien maire de Saint-Georges de Beauce

Nous avons appris avec une douloureuse surprise la mort de M. Michael Cahill, de Saint-Georges de Beauce, ou plutôt de Jersey Mills, arrivée mardi dernier à la suite d'une maladie qui a dû être courte, attendu que le défunt était en ville quelques jours auparavant dans les intérêts de l'embranchement de Saint-Georges du Québec Central.

M. Cahill était une personnalité très connue dans le pays et jouissait de l'estime de tout le monde et surtout des canadiens-français, au milieu desquels il vivait depuis près de cinquante ans.

Il avait émigré très jeune d'Irlande au Canada et avait acquis en peu d'années une jolie fortune dans l'agriculture, l'industrie et les mines d'or de la Beauce.

Il fut à diverses reprises maire de Saint-Georges, et se présenta comme candidat libéral dans la législature de Québec. Il ne fut battu que par quelques votes. Sa mort inspire des regrets sincères à tous ceux qui l'ont connu. (16 mai 1892)

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Héritage – mars 1992 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières, QC, G9A 5K2.

Les Gaussin dit St-Germain (suite du mois de février).
Lignées ancestrales : René, Rivard.
Alfred Pelland, peintre, la personnalité du mois.
Nicolas Duclos, notaire à Batiscan (suite de la 23^e partie).
Le doyen des Boisvert est centenaire.
Les Hamel et les Lassonde.
L'ancêtre des Prévost.

Nos Sources – Vol. I2, N° 1, mars 1992 – Société de généalogie de Lanaudière, C.P. 221, Joliette (Québec), J6E 3Z6.

La réforme du Registre et des actes de l'État civil.
L'histoire de Rawdon.
Guillien Dubord dit Lafontaine.
Famille Théorêt.
Arbre généalogique de Rose-Alma Flamand en complément de celui de son époux Adélard Héту publié en septembre 1991.
Lignée ancestrale Dumouchel : surnom **Laroche**; **Desrosiers** : surnom **Dutremblé**; **Messier**.
Soldats de la guerre 1812-15 domiciliés dans Lanaudière en 1875.

L'Outaouais généalogique – Vol. XIV, N° 2, mars-avril 1992 – Société de généalogie de l'Outaouais inc. C.P. 2025, Succ. B., Hull (Québec), J8X 3Z2.

Ascendance paternelle de Michel Légère.
Donation entre vifs : Damase Séguin (région de la rivière Petite-Nation).
Familles de Hull : les **Fréchette**.
Philibert Ladéroute de Vaudreuil à la Rivière-Rouge.
De Saillant à Séguin.
La captivité d'Élisabeth Hanson.

Connections – Vol. 14, N° 3, mars 1992 – Société de l'histoire des familles du Québec, P.O. Box 1026, Pointe-Claire (Québec), H9S 4H9.

The Settlement of the Châteauguay Valley.
Savage Family Reunion.
Finding Mary Allaire, the French (and German) Ancestor.
Ontario Vital Statistics transferred to the Archives of Ontario.

Lost in Canada? – Vol. 16, n° 3, Winter 1991/1992 – Canadian-American Genealogical Journal, 1020 Central Avenue, Sparta, WI 54656, USA.

Biographical History of Clark and Jackson Counties, WI (Part 2).
Journal of George Copping of Rawdon, Québec.
Lower Canada Claims from the Rebellion, Part 1.
Lower Canada Claims from the Rebellion (1837-38).

Michigan's Habitant Heritage – Vol. 12, N° 4, October 1991 – French–Canadian Heritage Society of Michigan, P.O. Box 10028, Lansing, MI 48901–0028, USA.

French–Canadian Genealogical Research in American Roman Catholic Parish Records : an Editorial.

The Sugar Bush Speech of the Detroit French Dialect (suite volume 12, #3).

Michigan's Habitant Heritage – Vol. 13, N° 1, January 1992 – French–Canadian Heritage Society of Michigan, P.O. Box 10028, Lansing, MI 48901–0028, USA.

The Sugar Bush Speech of the Detroit French Dialect (suite volume 12, #4).

Notarial and Vital Records : Detroit 1701–1799.

The Mysterious Disappearance of Barnabus Campau.

Je me souviens – Vol. 15, N° 1, Spring 1992 – American French Genealogical Society, P.O. Box 2113, Pawtucket, RI 02861–0113, USA.

Rhode Island Franco–Americans in the Civil War.

Brothers of the Sacred Heart in New England.

French and Indian Wars Captives.

Folk Medicine in French Canada and New England since the 1600's.

French Canadian Descendants of Charlemagne.

Ancestors Charts of Albert Gauthier, Irène Goulet, Arthur Goulet, Donalda Allaire, Roméo Guimond, Jeannette Boissonneault, Roland Lucien Jodoin.

Association généalogique Flandre–Hainaut – N° 33, 1992 – Association généalogique Flandre–Hainaut, B.P. 493, 59321 Valenciennes Cedex, France.

La Couarde, Île de Ré : mariage d'Antoine Bellyle (soldat de la Compagnie de monsieur Sauvés) avec Madeleine Bouteiller.

La Cense de Bonabus (importante exploitation appartenant à l'Abbaye de Vaucelles) – les Lanthier. Romeries : 1698 – la visite de greniers : on y retrouve des Lefebvre, Piette, Le Moisne, Legrand. Autrefois, pour mesurer...

Champagne généalogie – N° 54, 1^{er} trimestre 1992 – Centre de l'Aube, 131, rue Étienne–Pédrion, 1000 Troyes, France – Centre de la Marne, B.P. 20, 51005, Chalons–en–Champagne, Cedex, France – Centre de la Haute–Marne, B.P. 175, 52005, Chaumont, Cedex, France.

Chronique de la poste aux chevaux (Relay de Chalons en Champagne).

Tribune héraldique (créer un blason communal).

La gabelle sous l'ancien régime (impôt royal sur le sel).

Premiers actes paroissiaux à Pâlis et Planty (1574); on y retrouve des Vincent, Carré, Moreau, Du Boys, Lefort, Simonot, Pajot ...

Le Toponyme – Vol. 9, N° 1, octobre 1991 – Bulletin d'information sur les noms de lieux – Commission de toponymie, 1245, Bureau 240, chemin Sainte–Foy, Québec (Québec), G1S 4P2.

Lac des Deux Montagnes.

Rivière Bécancour.

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- De PAUL ALLARD. Allard, Roméo. *Il était une fois...les Allard*. Réédition mise à jour par Paul Allard, 1992, 49 p. En vente chez M. Paul Allard, 9000-2, rue de l'Attisée, Charny (Québec), G6X 1H8, au prix de 25,00 \$ f.p. inclus.
- De ANDRÉ BEAUCHESNE. Deshaies, Marcel. *Paroisse de Bécancour 1722-1977*. Archives des Clercs de Saint-Viateur, province de Montréal, 1977, 73 p.
- De NOËLLA RUEL. Pelletier, Louis. *John Warren et son époque*. Association des descendants de John Warren, 1988, 208 p.
- De GÉRALD LEMIRE. Rumilly, Robert. *Chefs de file*. Éditions du Zodiaque, 1934, 266 p. --- Collaboration. *Vedettes 1958*. Société nouvelle de publication inc., 1958, 391 p. --- Thomson, Dale C. *Louis Saint-Laurent canadien*. Cercle du Livre de France, 1968, 571 p. --- Potvin, Damase. *Aux fenêtres du parlement de Québec*. Éditions de la Tour de Pierre, 1942, 340 p. --- Nadeau, Eugène. *Thérèse Gélinas*. Éditions Beauchemin, 1936, 127 p. --- Anonyme. *Annette (Bernard) ou messe mystique*. Éditions Beauchemin, 1946, 158 p. --- Morisseau, Henri. *Le père Arthur Guertin 1868-1932*. Éditions de l'Université d'Ottawa, 1942, 373 p. --- Ouimet, Raphaël. *Biographies canadiennes-françaises*. 1931, 500 p. --- Bibaud, Maximilien. *Le Panthéon canadien*. J.M. Valore, 1891, 321 p. --- Parent, Paul E. *Le bottin parlementaire du Québec*. 1962, 533 p. --- Balliet, Stephen Clay. *The Balliet, Balliett, Balliette, Balyeat, Bolyard and Allied Families*, 1968, 994 p. --- Greene, B. M. *Who's Who in Canada 1925-1926*. Illustrated Press Ltd, 1925, 1736 p. --- *La vie paroissiale à Sainte-Julie de Laurierville*. Bulletin paroissial 1956-1960. --- Cochran, Wm. *Men of Canada*. Bradley, Garretson & Co, Vol. i, 1891, 500 p., vol. 2, 1893, 499 p.
- De HENRI-PIERRE TARDIF. Oury, Guy-Marie. *Monseigneur Briand évêque de Québec et les problèmes de son époque*. Éditions La Liberté, 1983, 247 p. --- Dumont-Johnson, Micheline. *Apôtres ou agitateurs : la France missionnaire en Acadie*. Boréal-Express, 1970, 151 p. --- Pauly, Marie-Hélène. *Fleurs-de-Lys, castors et calumets. L'épopée française du Ouisconsin*. Éditions Beauchemin, 1958, 259 p.
- De RAYMOND TANGUAY. *Lignée directe de la famille Claudette Michel et de Maurice Houde. --- Maurice Houde et de Claudette Michel. --- Alfred Cauchon et de Adèle Beaupré. --- Adèle Beaupré et de Alfred Cauchon. --- Octavie Béland et de Rosaire Denis. --- William, Wildo Trudeau et d'Émérentienne, Ernestine Girard. --- Émérentienne, Ernestine Girard et de William, Wildo Trudeau. --- Herméline Rainville et de Hilaire Morin.*
- Des ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC. *British Columbia Genealogist*. volumes 1, N° 1 à volume 10, N° 4, 1971-1981. --- *Bulletin du Cercle généalogique d'Alsace*. N° 1 (1968) à 56 (1981). Manquent N°s 16, 18, 21, 29. --- *Bulletin du Cercle généalogique de Picardie (Le généalogiste Picard)*. N°s 9-10 (1973) et 18 à 53 (1976-1989). Manquent N°s 27, 42, 43 et 49. --- *Généalogies du Sud-Ouest*. Bulletin du Centre généalogique du Sud-Ouest, N° 11 (1983) à 25 (1991). --- *Informations généalogiques*. Revue de l'Union généalogique du Centre, N° 1 (1975) à 56 (1989). Manquent N°s 3, 4, 13, 14, 15, 33.
- De RAYMOND DAUPHIN. *Cap-aux-Diamants*. Revue d'histoire du Québec, Vol.3, N° 1, printemps 1987 et Vol 3, N° 3, automne 1987.

Dons de l'auteur

- Nourry, Serge. *La famille Nourry (les actes) 1736-1989*. 142 p.

Dons d'associations de familles

- Association des familles Bérubé inc. *Le Monde Berrubey*. Vol. 4, N° 2, printemps 1992. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- Association des familles Déry inc. *L'Aiglon*. Vol. 4, N° 1, hiver 1992. C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2. --- Association des Séguin d'Amérique. *La Séguinière*. Vol. 2, N° 1, mars 1992. 231, rue de Brulon, Boucherville (Québec), J4B 2J7. --- Association des familles Cliche Inc. *Les Cliche*. Vol. 6, N° 1, février 1992. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- Association des familles Ouellet-te Inc. *Le Hoûallet*. Vol. 24, N° 1, mars 1992. C.P. 28, La Pocatière, (Québec), G0R 1Z0. --- Association des familles Mercier d'Amérique du Nord Inc. *Le Mercien*. Vol. 8, N° 1, janvier 1992.

Acquisitions

- Pontbriand, Benoît. *Le comté de Lotbinière (annotations marginales) mariages 1908-1988*. 1992, 2 volumes, 279 et 305 p. --- La Fontaine, André. *Le bailliage de Notre-Dame-des-Anges*. Tome 2, 1992, 446 p. --- Parent, Adrienne. *Mariages de Saint-Étienne de Montréal 1912-1990*. Société généalogique canadienne-française, 1991, 152 + 53 p.

Dons en argent

#2671 Joan Lebel-Barone 5,00 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait si généreusement dons de volumes et d'argent.

Souscription Drouin

La souscription pour les volumes Drouin a rapporté jusqu'à maintenant la somme de 2 900,00 \$.

Merci à tous nos généreux donateurs. Il est encore temps de contribuer afin de doter notre bibliothèque de cette collection, outil précieux pour les chercheurs. Utilisez le coupon-réponse joint à L'Ancêtre de mars afin de recevoir un reçu de charité pour fins d'impôt (dons de 25,00 \$ et plus).

Travaux inédits

Tous les membres qui réalisent des travaux généalogiques qu'ils n'ont pas l'intention de publier devraient quand même considérer d'en donner un exemplaire à la Société. Celui-ci serait conservé à la bibliothèque, où il serait accessible à tous les chercheurs. On éviterait ainsi à d'autres de recommencer les mêmes recherches.

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

Questions

- 2165 Date, lieu de mariage et parents de François Desbiens et Suzanne Guérin, dont la fille a épousé Ambroise Gagnon, veuf de Marie Martel, à La Malbaie le 28 août 1838. (Denyse Perron 2534)
- 2166 Mariage des parents de François Desbiens et Suzanne Guérin. (Denyse Perron 2534)
- 2167 Date, lieu de mariage et parents de Félix Pilote et Marie Tremblay. Leur fille Vénérande épouse Chrysologue Gagnon aux Éboulements le 7 janvier 1867. (Denyse Perron 2534)
- 2168 Date, lieu de mariage des parents et grand-parents de Félix Pilote et de Marie Tremblay. (Denyse Perron 2534)
- 2169 Date, lieu de mariage et parents de Charles Pilote et Ursule Tremblay. Leur fille Ursule épouse Dominique Gagnon (veuf de Marguerite Girard) aux Éboulements le 6 septembre 1761. (Denyse Perron 2534)
- 2170 Date et lieu de naissance et de sépulture de Jean-Baptiste Daudelin (Hubert et Pélagie Séguin) qui épouse Christine Giard à Notre-Dame de Stanbridge le 23 octobre 1848. (Gabriel Cloutier 2735)
- 2171 Date et lieu du premier mariage de J.-Omer Bédard qui épouse en secondes noces Albertine Beauchesne à Montréal vers 1906. (Omer Bédard 1637)
- 2172 Date, lieu de mariage des parents, grand-parents et arrière-grands-parents de J.-Omer Bédard qui épouse en secondes noces Albertine Beauchesne à Montréal vers 1906. (Omer Bédard 1637)
- 2173 Date, lieu de mariage et parents d'Edmond Joyal et Hélène Paul. Leur fils Joseph épouse Marthe Ouimet à L'Assomption en 1938. (George Christian 2055)
- 2174 Lieu, date de mariage et parents de Cyrille Joyal et Éva Soulard (vers 1900 à Gentilly). George Christian 2055)
- 2175 Parents d'Omer Joyal qui épouse Thérèse Lantaigne à Belle-Vallée (Ontario) le 15 février 1944. Ils ont comme enfants : Xiste, Gabriel, Fernand, Claude, Diane et Robert. (George Christian 2055)
- 2176 Parents de Marie Joyal qui épouse J. Sheppard-Chaput veuf, à la paroisse Immaculée-Conception, Concord, NH. Parmi les enfants : Moses et Adel ...). (George Christian 2055)
- 2177 Date, lieu de mariage et parents d'Antoine Joyal et Élise Dainault-Daigneault. Leur fille Élise épouse Henri Éthier à Coopersville, NY. (George Christian 2055)
- 2178 Date et lieu de mariage des parents d'Antoine Migneault qui épouse Julie Lavoie à Kamouraska le 30 janvier 1786. (Omer Bérubé 1949)
- 2179 Date et lieu de mariage de William Hodgson (William et Catherine Archer de Auckland, County of Durham, Angleterre) et Mary Hodgson (John et Elizabeth Ayton-Eaton). William est né à Auckland, Ang. le 14 septembre 1813 et décédé le 6 décembre 1871 à Rivière-du-Loup, âgé de

59 ans. Mary est née vers 1816, dite de Rivière-Ouelle, et décédée le 9 décembre 1878, âgée de 62 ans et veuve de William. (André Beaudouin 1733)

- 2180 Connait-on le nombre de familles **Hodgson** venues au Canada? Il y aurait :
- 1) la famille **William Hodgson**, né vers 1780 et **Catherine Archer** (née le 22 novembre 1780) mariés à **St. Helen Church, Auckland** le 6 mai 1802.
Leurs enfants : **George**, n. 3 avril 1808; **Jane**, n. 9 novembre 1810; **William**, n. 14 septembre 1813; **Hannah**, n. 6 décembre 1815; **John Thomas Archer**, n. 30 mars 1821; **Catherine**, n. 26 août 1828. (Informations d'une bible familiale).
 - 2) la famille de **John Hodgson** et **Élizabeth Ayton-Eaton**, dont j'ai relevé parmi les enfants un **William** né vers 1814-1815 et inhumé le 12 août 1816 au **Metropolitan de Québec**; **John**, n. vers 1818 et inhumé le 24 juillet 1874 à **Marine Hospital de Québec**, dit âgé de 56 ans; ne serait-ce pas le même que **John George**, marié le 1^{er} juillet à l'**Anglicane de Rivière-du-Loup** à **Sophie-Sophia Fraser**? **Mary Hodgson**, n. vers 1816, dite de Rivière-Ouelle. m. **William Hodgson** vers 1840-1850, d. Rivière-du-Loup le 9 décembre 1878 à 62 ans; **Joseph**, b. 19 novembre 1820 au **Metropolitain Church de Québec**; **Mathew Ayton Hodgson**, b. 4 février 1828, **Église anglicane Holy Trinity Aubigny English Church de Lévis**; **Jane**, m. **J.-Bte-Arthur Chamberland**, veuf d'**Angélique Amiot** à **Saint-Patrice de Rivière-du-Loup**.
 - 3) D'autres **Hodgson** me paraissent difficilement appartenir à ces deux familles précédentes :
George, m. **Sarah Henderson**, **Metropolitan Church de Québec**;
Rachel Hodgson, m. **Thomas Hodgson**, s. 24 ans, 2 juin 1819 au **Metropolitaaan Church de Québec**;
Thomas Hodgson, m. **Sarah Millar**, **Garrison Church de Québec** le 19 novembre 1818;
Thomas Hodgson, m. **Jane Bélanger**, **Metropolitan Church de Québec** le 19 décembre 1820.
Peut-on établir un lien entre ces différents **Hodgson**? (André Beaudouin 1733)
- 2181 Date et lieu de mariage de **Hyacinthe Thériault** et **Anna Bernier**. Leur fille **Joséphine** épouse **Israël Cloutier** à **Sainte-Hélène** le 23 juin 1908. (Blanche Pelletier 1093)
- 2182 Date et lieu de mariage de **Louis Castonguay** (Lewiston, ME) et **Josine L'Italien**. Leur fils **Joseph de Lewiston, ME**, épouse **Amanda Cloutier** le 3 août 1909. (Blanche Pelletier 1093)
- 2183 Date de mariage de **Albertine Cloutier** qui épouse **Camille Lapointe** à **Saint-Alexandre**. (Blanche Pelletier 1093)
- 2184 Date de mariage de **Émile Lapointe** qui épouse **Alexina Picard** à **Saint-Alexandre**. Ce sont les parents de **Camille Lapointe**. (Blanche Pelletier 1093)
- 2185 Date et lieu de mariage de **Alexandre Cloutier** et **Louise Cloutier**. (Blanche Pelletier 1093)
- 2186 Date, lieu de mariage et parents de **Jos. Jean-Baptiste Courtemanche** et **Joseph Demers**. Leur fille **Geneviève** épouse **Pierre Larrivée** à **Notre-Dame-du-Rosaire (Saint-Hyacinthe)** en 1832. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 2187 Parents de **Hélène Courtemanche** et **Pierre Larrivée** qui s'épousent à **Farnham** le 15 octobre 1850. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 2188 Date, lieu de mariage et parents de **Hector Courtemanche** et **Jeanne Caron**. Ils font baptiser des enfants à **Sainte-Cécile de Montréal** en 1926 et à **Saint-Jean-Baptiste de Montréal** en 1943. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 2189 Parents de **Marguerite Bourbeau** qui épouse **Augustin Jacques** (**Pierre et M.-Ambroise Chalifour**) à **Charlesbourg** le 11 avril 1768. (Diane Bonhomme 1525)

- 2190 Parents de Marguerite Huot qui épouse Joseph Poulin (Jean et Agnès Drouin) ct notaire Huot le 5 novembre 1747. (Diane Bonhomme 1525)
- 2191 Parents d'Angélique Lessard qui épouse Jean Jacques (Augustin et Marg. Bourbeau) à Saint-Joseph de Beauce le 28 septembre 1791. (Diane Bonhomme 1525)
- 2192 Lieu, date de mariage et parents de Philiat Audet et Melina Pinsince. Leur fille Rose épouse Michel Labonté à Magog (Saint-Patrice) le 30 octobre 1916. (Diane Bonhomme 1525)
- 2193 Date et lieu de naissance d'Edmond Deschênes (entre 1847 et avril 1848 près de Maskinongé). Son père Théophile est né le 26 mai 1819 à Maskinongé (Saint-Joseph). Ce dernier épouse en premières noces Élisabeth Trudel, de qui il a eu un enfant aussi nommé Théophile. Élisabeth Trudel est décédée le 10 avril 1846. Théophile épouse en secondes noces Marie-Zoé Savoie à Maskinongé le 15 avril 1847. Edmond serait le fils de ce second mariage. Ses frères jumeaux Napoléon et Louis-Adélarde Deschesnes sont nés le 4 février 1849 à Maskinongé, et les deux autres jumeaux Joseph et François-Xavier sont nés le 6 avril 1852, ce qui a apparemment provoqué la mort de cette 2^e épouse, Marie-Zoé Savoie, le 17 avril 1852. Dans une lettre manuscrite, Edmond, mon arrière-grand-père, dit qu'il avait 3 ans à la mort de sa mère. Il figure sur la liste du recensement de 1851 avec ses frères Théophile, Napoléon et ses parents. (Kevin O'Brien 2412)
- 2194 Date, lieu de mariage et parents de Charles Proulx et Angélique Beaudin (Beaudoin). Leur fils Joseph épouse Marie-Anne Langlois à Cap-d'Espoir (Gaspé) le 12 janvier 1875. (Antonin Proulx 2413)
- 2195 Date, lieu de mariage et parents de Pierre Proulx et Louise Robineau. Leur fils René épouse Marguerite Brunet à Deschambault le 10 octobre 1820. (Antonin Proulx 2413)
- 2196 Date, lieu de mariage et parents de Joseph Proulx et Alma Couturier. Un fils Albert, épouse Marie-Ange Sirois à Saint-Marcellin (Rimouski) le 18 août 1947. (Antonin Proulx 2413)
- 2197 Parents de Benjamin Gervais (n. 15 juillet 1786 peut-être à Louiseville) qui épouse Geneviève Larens (de Berthierville) à Rivière Rouge en 1823 et décédé à S.Paul MN en janvier 1876. (Madeleine Carle-Gervais 1770)
- 2198 Parents de Joseph Laperrière qui épouse Josette Duchesne à Neuville le 10 avril 1839. (Gabrielle Labrie 2062)
- 2199 Lieu, date de mariage et parents de François Perron et Marie-Louise Morin. Leur fille Louise épouse Charles Hérault à Grondines le 3 août 1802. (Julien Gignac 2527)
- 2200 Parents de Jos. Marcot qui épouse Marguerite Langlois à Cap-Santé le 16 avril 1792. (Julien Gignac 2527)
- 2201 Date, lieu de mariage et parents de Thomas Castin et Anne Chamard. Leur fille Angélique épouse Guillaume Roy à Saint-Gervais le 10 janvier 1832. (Julien Gignac 2527)
- 2202 Date, lieu de mariage et parents d'Alexis Germain et Suzanne Mainguy. Leur fille Marie épouse Léandre Létourneau à Saint-Sauveur le 13 mai 1878. (Julien Gignac 2527)
- 2203 Date, lieu de mariage et parents de Théophile Gignac et Séraphine Gingras. Leur fils Théophile épouse Georgiana Pageau à Saint-Sauveur le 2 octobre 1877. (Julien Gignac 2527)

- 2204 Date, lieu de mariage et parents de Jean Lajoie (Janrin) et Marguerite Grenier. Leur fils Joseph épouse M.-Théotiste Boucher à Lanoraie le 11 janvier 1790. (Antoinette Lagüe-Bricault 2673)
- 2205 Date, lieu de mariage et parents de Jacques Borduas et Marie Varita. Leur fils François épouse Marie-Anne Brodeur à Varennes le 18 mai 1761. (Antoinette Lagüe-Bricault 2673)
- 2206 Date, lieu de mariage et parents de François Béique/Béic/Lafleur et Marie-Louise Goyet. Leur fille Catherine épouse Gabriel L'Heureux à Chambly le 12 janvier 1798. (Antoinette Lagüe-Bricault 2673)
- 2207 Parents d'Ambroise Choquette. Veuf de Henriette Blois ou Blais il épouse en secondes noces Marie Beaugard à Sainte-Anne-de-la-Rochelle le 18 février 1878. (Antoine Lagüe-Bricault 2673)

Réponses

- 1989 Réponse partielle
 Basile Mainville (Bazile et Henriette Chausse), n. 8 décembre 1854 à Saint-Félix de Valois, m. Clémence Hénault, d. Woonsocket RI, 18 septembre 1922.
 Enfants : Marcelline, n. 18 janvier 1888 Warren RI, m. Bénoni Robert, d. 31 octobre 1968 Woonsocket RI; Adèle, n. 15 mars 1894 Fiskdale MA, m. Joseph-Arthur Duguay, d. 6 janvier 1929 Woonsocket RI; Sylvia, n. 15 janvier 1905 Sturbridge MA, m. Joseph-Z. Parent, d. 20 décembre 1953 Woonsocket RI.
 Source : Quintin, Robert -J., *Franco-American Burials of Rhode Island*, Vol 2, p. 418-419.
 Nous avons fait de sérieuses recherches concernant le mariage de Bazile Mainville et d'Henriette Chausse. Le seul mariage possible est : Prosper (Prosper-Basile ?) Mainville (Basile et Louis Corbeil) épouse Henriette Chausse (Alexis et Élisabeth Rocheleau) à Sainte-Mélanie de Joliette le 2 juin 1840. Sources : Fichier Loiselle et Répertoires de mariages, ANQ, 7555A. (Ronald Deschênes - Association Les descendants de Pierre Miville Inc.)
- 2097 Les parents de Joseph Paradis sont Joseph (Joseph et Josette Dérousseau) et Josette Gausselein-Gosselin (Louis et Madeleine Beaudoin) qui s'épousent à Saint-Henri de Lévis le 11 janvier 1808. Les parents de Scholastique Thibault sont Jean-Baptiste et Charlotte Carrier (Augustin et Geneviève Gosselin) qui se sont épousés à Lauzon le 26 février 1810. (André Dubois 1217)
- 2104 Adam Hoffman : s. Anglican Cathedral, Québec le 1^{er} juillet 1832 à 74 ans;
 Lewis Hoffman (fils d'Adam) : s. St. Andrew's Presbyterian Church, Québec, le 6 septembre 1800 à 7 ans. Je possède d'autres renseignements qui me prouvent avec certitude que Adam Hoffman et Anthony Hoffman sont une seule et même personne. Je suis un descendant de Josette Hoffman(n) et on peut me contacter au (418) 661-0264. (Daniel Thériault 2227)
- 2112 Marie-Louise Jean dit Maurice (Jos.-Jean-Maurice et M.-Louise Gagnon, erreur, peut-être Gagné) épouse en premières noces Michel Giroux à (Québec) Saint-Roch le 27 juin 1843. Veuve, elle épouse Joseph Audet/Lapointe à Québec (Saint-Roch) le 29 août 1854.
 Joseph Jean (Pierre et M.-Madeleine Langlois) épouse M.-Louise Gagné (Benoit-Bénoni et Ursule Fournier) à Québec (Notre-Dame) le 25 novembre 1776.
 Pierre Jean (Maurice-Michel Jean et Marie-Marthe Bussière, m. Saint-Pierre, I.O. le 6 juillet 1744) épouse M.-Madeleine Langlois (Antoine et Geneviève Sédillot).
 Benoit-Bénoni Gagné (Ambroise et Geneviève Picard, m. ct Michon 29 janvier 1737) épouse Ursule Fournier à Montmagny le 8 octobre 1764. (Bernadette Fortier-Collins 0973)

- 2130 Réponse partielle : Les parents de Charles-Amédée Labarre sont Jean-Charles et Marie Hébert, m. à Bécancour le 4 avril 1837. Les parents de Georgiana Raiche sont Pierre et Marie Brisson. (Marcel A. Genest 0567)
- 2131 Joseph Gauthier dit Larouche, fils majeur de Jean-Baptiste Gauthier dit Larouche et de Julienne Fortin, épouse Marie Côté, fille mineure de Léon Côté et de Judith Belay à Sainte-Agnès-de-Charlevoix le 5 novembre 1844. Leur fils Thaddée, leur septième enfant, est né au même endroit, le 10, et a été baptisé le 11 septembre 1859. (Ed. Louis Brassard 1658)
- 2151 Il s'agit peut-être de Charles Saucier (Charles et Marguerite Bernier) qui épouse Flore Lacombe (non Lecours) (Guillaume et Christine Blanchet) à Montmagny le 17 novembre 1840. (André Dubois 1217)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

RATTÉ, Jacques (2772) : Histoire et généalogie de la famille Ratté dont le premier ancêtre est Jacques Ratté arrivé au pays en 1658. Ensuite je commencerai celle des Bolduc, mon côté maternel. Je m'intéresse aussi à la famille McLish, famille d'une de mes arrière-grand-mères. En général je veux concentrer mes efforts sur les dernières générations plutôt que sur les premières!

GINGRAS, Sylvie (2769) : Généalogie de mes familles Gingras (côté paternel), Bélanger (côté maternel) et Desrochers (côté grand-mère paternelle). Mon premier ancêtre Charles Gingras épouse Françoise Amiot à Saint-Augustin-de-Desmaures le 5 novembre 1675.

TURCOTTE, Carole (2774) : Arbre généalogique complet de ma famille Turcotte dont le premier ancêtre est Abel Turcault, et des familles Olivier (côté maternel) de Saint-Nicolas (Lévis). Je m'intéresse aussi aux familles Couture de Saint-Édouard de Frampton.

BISSON, Denis (2767) : Je suis de la 12^e génération de Gervais Bisson, arrivé en 1654 et j'ai l'intention de travailler sur la généalogie de cette famille Bisson, ainsi que des familles Genest (côté maternel), Pelletier, et Whalen.

CORRIVEAU, Colette (2770) : Préparation d'un livre concernant la petite histoire des Corriveau d'Amérique où j'y dresse, par génération, la liste des noms de tous les membres que je peux trouver de cette famille.

GIGUÈRE, Christine (2775) : Arbre généalogique de mes familles Giguère et Leboeuf (côté maternel) avec toutes les lignées directes et collatérales, ainsi que l'histoire des premières générations.

QUIGLEY-RATTÉ, Bernadine (2773A) : Mes efforts porteront surtout sur la généalogie et l'histoire de ma famille Quigley depuis l'arrivée à Québec du premier ancêtre dans les années 1800.

POISSON, Gisèle (2776) : Généalogie des familles Boulay et Michaud pour une personne de ma famille. Ensuite je commencerai des travaux spécifiques sur la famille Poisson.

SAMPSON, George W. (2768) (West Newton, MA) : Travaux sur l'histoire, la généalogie et la descendance de Gabriel et Jacques Samson de Lauzon.

LEDUC, Richard (2765) : Recherches sur la descendance de Philippe Leduc, fils de Jean Leduc, arrivé en Nouvelle-France vers 1650.

CÔTÉ, J. André (2771) : Histoire et généalogie des familles Côté, Trépanier (côté maternel), Montreuil, Noël et Gingras.

* * * * *

Décès de M. Louis-Philippe Bélanger

La Société de généalogie de Québec déplore le décès de M. Louis-Philippe Bélanger, l'un de ses membres assidus depuis près de vingt-trois ans. Un peu plus d'un mois avant sa mort, il avait fait part à *L'Ancêtre* d'une intéressante découverte sur les origines d'un personnage qui a œuvré durant une soixantaine d'années à Québec et qui a consacré un demi-siècle de sa vie à l'éducation des jeunes qui ont fréquenté notre séminaire aux premiers temps de la colonie.

M. Bélanger est décédé à Sainte-Foy le 25 mars dernier, à l'âge de 72 ans et 11 mois, mais il demeurait à Saint-Nicolas depuis de nombreuses années. Il était un ancien combattant, major retraité de l'Armée canadienne et un ancien professeur de l'Université Laval. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, plusieurs frères et sœurs. Les funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Denis de Sainte-Foy le 28 mars et la dépouille mortelle a été mise en crypte au cimetière Saint-Charles.

À la famille éprouvée, *L'Ancêtre* offre ses condoléances.

* * * * *

Colloque de la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie

Lieu : Ville du Cap-de-la-Madeleine (au Motel et Restaurant Penn Mass)

Date : Samedi 9 mai 1992

Coût d'inscription (déjeuner compris) : avant le 30 avril - 20,00 \$
après le 30 avril - 25,00 \$

Réservation : Fédération québécoise des sociétés de généalogie,
C.P. 9454, Sainte-Foy (Québec), G1V 4B8

Programme préliminaire

- 8h30 Inscription et Salon du Livre (en continu de 9h00 à 17h00)
- 10h00 Atelier : L'attestation de compétence en généalogie au Québec
Invité : Léo-Paul Landry, secrétaire du BQACG de la Fédération
- 11h30 Déjeuner
- 13h15 Première remise officielle des certificats d'attestation de compétence
- 13h30 La recherche généalogique et la réforme du code civil. Invité : à déterminer
- 15h30 Assemblée générale annuelle
- 16h30 Salon du Livre (jusqu'à 17h00)

* * * * *

Rassemblement des Gagnon et Belzile

Les familles Gagnon et Belzile tiendront un ralliement, le samedi 13 juin 1992, au Cégep Maisonneuve de Montréal, 3800 rue Sherbrooke est (près du stade olympique). Elles profiteront de l'occasion des célébrations du 350^e anniversaire de cette ville pour rendre un vibrant hommage aux leurs qui ont contribué au développement culturel, économique, social, politique et religieux de Montréal. Tous les Gagnon et Belzile sont cordialement invités. Pour inscription et renseignements, s'adresser à :

Association familles Gagnon et Belzile Inc.
228, avenue Hickson
Saint-Lambert (Québec)
J4R 2N8Tél.: (514) 671-9871 ou (514) 671-6390

Rassemblement des descendants de Bourbeau

Les Bourbeau, Beauchesne, Carignan, Lacourse, Verville, Bashaw ... sont conviés au septième rassemblement sur les lieux mêmes où vécut l'un de leurs illustres ancêtres. C'est à Bécancour les 4 et 5 juillet 1992 qu'ils fraterniseront sur la terre ancestrale de Pierre Bourbeau dit Verville, septième enfant de Pierre Bourbeau et Anne Besnard.

Pour inscription et renseignements : Michel Bourbeau,
8-5293, rue Léo-Pidgeon,
Trois-Rivières, (Québec)
G8Y 5R9.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Guy Lacroix

#2770	Corriveau, Colette	1-1225, av. Maufils, Québec, QC, G1J 4H3
#2771	Côté, J. André	631-20, Jardins Mérici, Québec, QC, G1S 4V4
#2772	Ratté, Jacques	2841, rue de Chomedey, Sainte-Foy, QC, G1V 2A9
#2773A	Quigley-Ratté, Bernadine	2841, rue de Chomedey, Sainte-Foy, QC, G1V 2A9
#2774	Turcotte, Carole	46, rue Isaïe, Beauport, QC, G1C 2S5
#2775	Giguère, Christine	1200, rue du Castor, Val-Bélair, QC, G3K 1E7
#2776	Poisson, Gisèle	9355, boul. de la Rive-Sud, Lévis-Lauzon, QC, G6V 7M5
#2777	Baril-Caumartin, Pauline	600, rang Grande-Carrière, Louiseville, QC, J5V 2L4
#2778	Dolbec, Jacqueline	1644, rue de la Chapelle, Lac Sergent, QC, G0A 2J0
#2779	Verville, René	1435, Moulton Hill Ch., RR#1, Lennoxville, QC, J1M 2A2
#2780	Dupuis, Michel	6382, av. Maubourg, Montréal, QC, H1M 2C8
#2781	Roy, Irénée	5, rue des Bouleaux, Sainte-Catherine-de-la-J.-Cartier, QC, G0A 3M0
#2782	Harel, Euclide	2597, rue Port-Royal, Sainte-Foy, QC, G1V 1A5
#2783	Léveillé-Rivest, Hélène	Case postale 82, Earlton, ON, P0J 1E0
#2784	Tremblay, Gilles	1778, rue Pontgravé, Saint-Bruno, QC, J3V 4Y4
#2785	Boutet, Gaétan	1-341, rue Sainte-Agnès, Québec, QC, G1K 1E8

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Date : Le mercredi 20 mai 1992

Heure : 19:30

Les membres de la Société de généalogie de Québec sont convoqués à l'assemblée générale de cette société qui aura lieu le mercredi 20 mai 1992, en la salle Henri-Gagnon, local 3155 du pavillon Louis-Jacques-Casault, cité universitaire à Sainte-Foy.

Ordre du jour

1. Ouverture de l'assemblée;
2. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'assemblée;
3. Adoption de l'ordre du jour;
4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 22 mai 1991;
5. Rapport du président de la Société;
6. Rapport du trésorier;
7. Nomination d'un vérificateur;
8. Vœux et résolutions;
9. Rapport du président du Comité de mise en candidature;
10. Élection d'administrateurs pour le terme 1992-1994;
11. Levée de l'assemblée générale.

BIBLIOTHÈQUE

Heures d'ouverture : Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 9 et 23 mai de 13h00 à 16h00.

La bibliothèque sera fermée le lundi 18 mai, fête de Dollard et le mercredi 20 mai, jour de l'assemblée générale annuelle.

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4254, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

HORAIRE AUX ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Lundi, Mardi, Mercredi : 8h30 à 22h00
Jeudi, Vendredi : 8h30 à 16h30
Samedi : 8h30 à 16h30 avec les services habituels.

Pour inscription au cours d'initiation en généalogie, 2^e samedi de chaque mois de 9h30 à 12h00.
Tél.: 644-4795.